

RMGSR

TIGERS LENS TRIBUNE NORD



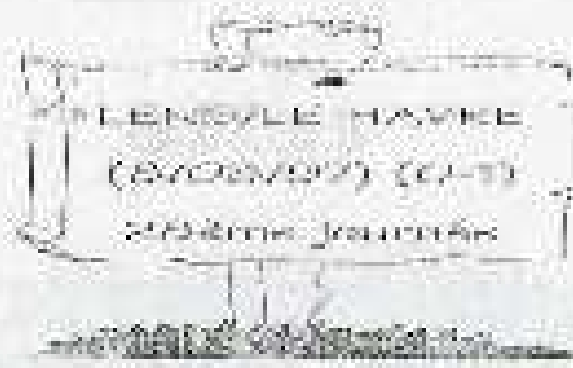
Red Tigers Lens 1994

SOMMAIRE

Numéro 19-MAI 1997

137	EDITO	1
137	COMPTE-RENDUS DES MATCHS	2 17
137	ACTU'RT	10 23
137	DOSSIER	29
137	INTERVIEW G.WARMUZ	38
137	ARTICLE	44
137	ENTRETIEN AVEC J. PIRENTE ATLETICO	48
137	JEU-CONCOURS	52
137	FOCUS "LES ULTRAS DE LECCE"	53
137	NEWS	56
137	REVUE DE PRESSE	59
137	COURRIER	63
137	LE BUREAU COMMUNIQUE	69

Red Tigers Lens 1994



Bollaert accueillait le club doyen du football français deux semaines avant que nous nous rendions dans son "aiguille" de Deschocaux y disputer le match contre Auxerre, suspension de terrain oblige ! Mais Bollaert accueillait surtout une équipe nouvelle en quête de victoire pour préserver sa place dans la "cour des grands". Et le maintien justement, n'est-il pas la préoccupation majeure de cette saison ? C'est désormais une certitude et vous aurez donc compris que Bollaert accueillait une rencontre à enjeu. Chronologie d'une soirée humiliante pour nos couleurs :

- 18 H 45 : L'effectif Havrais vient prendre la température de Bollaert et constater l'état de la pelouse. Le soleil se couche, le stade baigne encore dans l'obscurité et soudain un joueur rejoint ses coéquipiers sous les feux des projecteurs. L'homme est petit, râblé, de couleur et porte la traditionnelle casquette Américaine, il se dirige vers la tribune Secondes, celle du Kop, déjà bien occupée dans le stade encore désert ou presque. On a tous reconnu, c'est lui, c'est le chouchou de Bollaert, celui qui faisait "l'avion" après chacun de ses nombreux buts sous nos couleurs, c'est Roger Boli, il est de retour ce soir à Lens, à Bollaert. Le millier de personnes présent dans la tribune lui réserve une ovation rarement vue mais tellement méritée et Roger a du mal à contenir son émotion, ses larmes ! Quelques dizaines de Tigers assistent et participent à ce spectacle émouvant. Roger aura compris, bien que les sifflets et les critiques aient souvent marqué la fin de sa longue aventure Bang et Or (voir dossier), personne ici n'a oublié ses buts, son spectacle, sa gentillesse, son sourire ... A l'image d'un Waddle à Marseille, ou d'un Rush à Liverpool, Roger Boli restera à

Jamais gravé dans le cœur des amoureux du Racing. C'était beau, c'était grand mais c'était malheureusement le seul bon souvenir d'une soirée noire.

- 19 H 30 : Les joueurs des deux camps préparent le " combat ", le stade s'illumine, les travées se remplissent (22 493 spectateurs) et les " Roger Boli " continuent çà et là à se faire entendre.

- 20 H 00 : Le coup d'envoi est donné, la Marseillaise s'entendit, les drapeaux Tigers se sont agités dans le nouvel emplacement choisi suite à l'incident de Lens/Paris. Aucune incidence sur l'effectif est constatée, bien au contraire, nous nous sommes jamais aussi nombreux et ... motivés pour encourager les Sang et Or avec toujours Baguette ... à la baguette ! " The show must go on " ? Peut-être ! Vous avez déjà vu du spectacle à Bollaert cette saison ? Le spectacle, c'est Roger qui s'en charge.

- 20 H 30 : Idéalement servi par un coéquipier, Roger s'en va fixer son pote, Guillaume Warmuz, et déclenche un duel incomparable. On croit rêver, le scénario que chacun avait imaginé l'instant avant le rencontre se passe réellement. Comme pour rappeler aux bons moments d'antan, Roger part faire l'avion en direction du Kop. Le public applaudit en grande partie, certainement par ironie, le Kop exulte. Et pourtant, le tableau d'affichage de cette rencontre capitale indique 1 à 0 pour les cieux et marines couleurs que défend désormais le coqueluche de Bollaert. Comment à ce point, comment un supporter un tant soit peu passionné peut-il se réjouir à ce point d'un but inscrit par l'équipe adverse dans un match de cette importance ? A moins que cette attitude n'avait pour but que d'humilier un peu plus le onze Lensois dans l'air d'une réaction d'orgueil ? ...

- 21 H 45 : Point de réaction d'orgueil, point de révolte, point de combativité, point de buts, le Racing s'incline sur ce score, quitte la pelouse sous les sifflets du public rapidement étouffés au profit d'une dernière ovation au fameux Roger.

- 22 H 00 : Nous quittons à notre tour l'enceinte du stade épuisés des efforts consentis pour encourager une équipe fantôme sur le terrain, effondrés par cette défaite très mal venue dans l'optique du maintien, convaincus que la semaine serait particulièrement agitée au sein du

club et surtout unanime quand au fait que les Sang et Or avient bel et bien en cette triste soirée " toucher le fond " ! Mais pour rien au monde nous ne les abandonnons et le déplacement en Lorraine était déjà dans beaucoup d'esprit ...

Yannick.





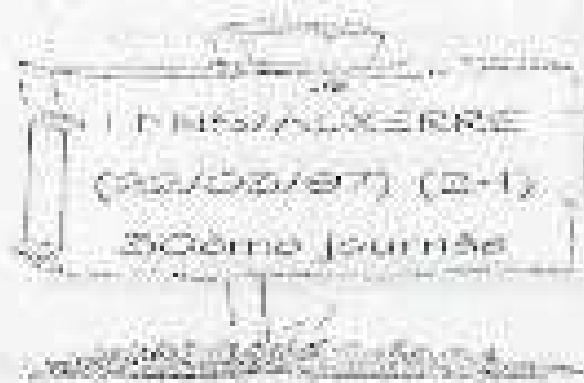
Il est 10 h du mat et ce sont 50 Tigers qui sont réunis pour parler vers la Lorraine. Ce match s'annonçait capital, en effet, il fallait absolument une victoire pour sortir de la zone rouge dans laquelle nous étions entré la veille. Bref cela n'empêche pas les Tigers de délirer sur les aires de repos, ensuite une anglaise et le malheur de nous proposer du café (do you want some coffee ?) et là ce sont 40 mendiants qui viennent taper tout ce qui se trouve sur la table, tous cela sur le compte de la cantine.

C'est vers 16h30 que nous arrivons à Metz. Après négociations, Yul et le grec arrivent à rentrer les drapeaux, les bâches accrochées, les tambours installés, le capo perché, une Marseillaise pour s'échauffer et la TRANSE peut commencer. En effet sous l'impulsion de la cinquantaine de Tigers, ce sont les 150 lensois présents qui se défoncèrent pour mettre le feu à notre tribune. Il faut dire qu'en face il n'y a pas d'opposition, même le premier but n'influence pas l'intensité de nos chants, le deuxième par contre en démoralisera quelques uns. A la fin du match, nous aurions voulu manifester notre mécontentement à la sortie des joueurs mais les cordés locaux nous en empêchèrent ce qui permettra à certains Tigers d'organiser des jeux puérils.

A noter que lors de ce déplacement, il y a eu un petit événement dans l'histoire du groupe, en effet nous avons fêté le centième carté, l'occasion pour certains de parler sur l'évolution du groupe depuis ces 3 ans.

A 3h, nous sommes de retour à Lens, heureusement car "Margaret" allait nous faire une crise de nerfs, elle qui a l'habitude de transporter des gamins, elle n'a pas trop été dépayssé grâce à Manu C et David G.

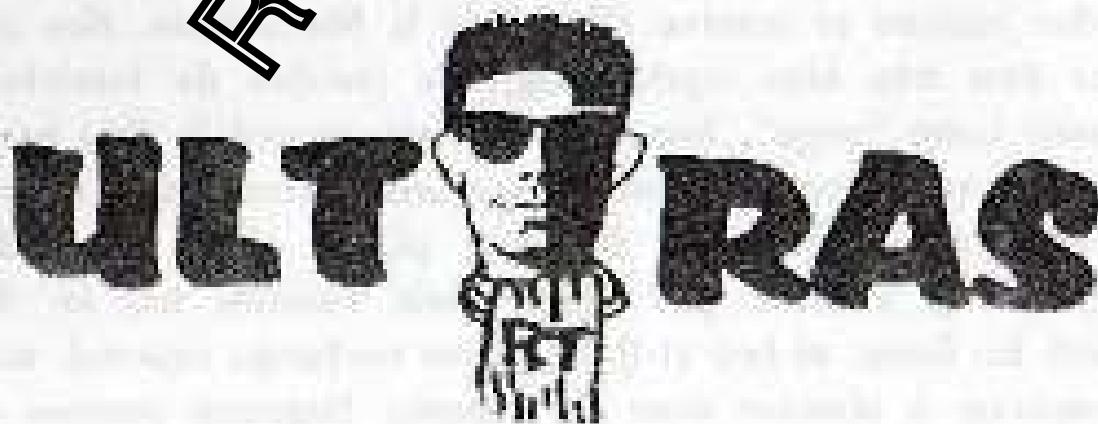
Gébastian

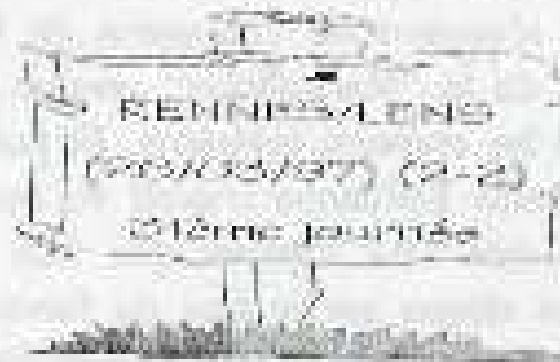


Déjà sur le coup d'un succès, le stade Bolívar s'était vu logiquement interdire l'accueil de la rencontre Lens / Auxerre suite à l'incident de Lens / Paris. Joueurs, dirigeants et supporters étaient donc contraints d'effectuer le déplacement en Normandie pour se rendre au stade Deschaseaux du Havre. Et si, une semaine auparavant, un bus fut difficilement organisé pour le voyage en Normandie, il suffisait de dénombrer ceux qui s'étaient rangés sur le parking de Bolívar en fin de matinée pour comprendre que l'engouement n'était pas le même. Il est vrai que les tarifs concoctés par le club étaient alléchants (70F pour les abonnés, 100F pour les autres) mais tout de même, un millier de supporters Lenois prit donc place sur la vingtaine de bus mis à leur disposition, dont un réservé aux quelques 50 Tigers (sans compter les membres dispersés dans quelques autres bus) et l'arrivée dans la cité Normande ensablée se fit en quelques heures. Les supporters Lenois eurent alors vite fait d'assiéger les alentours du stade et les cafés tandis qu'une partie des Tigercs s'était départagée le travail : certains attendaient paisiblement l'ouverture des portes pour l'entrée du matériel tandis que d'autres dont le grec, spécialiste en la matière, épuisaient le stock des 90 fanzines. Toutes les tribunes de Deschaseaux hormis celle réservée habituellement au "Kup" Havrais, se disputaient les 2 à 3000 supporters du Racing (chiffre contestable et contesté) ce qui renforça notre impression : Ce soir et malgré les kilomètres, les "Bang et Or" étaient bel et bien "chez eux". D'ailleurs, il ne fallait pas compter sur plus d'une quarantaine de supporters Auxerrois pour nous faire croire le contraire. Dernière précision, les Tigers, situés en tribune latérale, étaient plus de 80 derrière la hauteur domicile laquelle était elle aussi du voyage. C'est dans ce cadre que les deux équipes firent leur entrée sur la pelouse et jamais (ou peut-être

lors de la venue de 3500 supporters Lensols en mai 1998) les tribunes de ce stade vétuste n'avaient eu l'occasion de faire écho de parail chant, je veux parler de la "Marseillaise" version Sang et Or, reprise écharpes tendues par les chœurs artésiens. Et puis, n'ayons pas peur des mots, jamais pareille ambiance n'avait eu lieu au sein même du groupe. A 80 mais très vite rejoints par bon nombre de jeunes supporters visiblement déçus par le peu de ferveur ressentie au sein des autres supporters, motivés par une équipe fringante tout au long de la partie et menant longtemps 2 à 0 (Veronysse 40 ème et Omber d'une superbe volée 65ème) avant que Lastendes ne réduise la marque (75ème), nous étions véritablement en transe, nous étions surpris par la ferveur que nous dégageons, bref c'était l'émotion collective, dommage que le reste des supporters ne ce soit pas laissé emporter par la douce euphorie qui régnait, victoire oblige. Rien visiblement ne nous incitait à quitter les travées au terme de la rencontre, le Racing avait glané trois points très précieux aux dépens des protégés de Guy Roux et il fallait les fêter. En guise d'antithèse et dans un stade quasiment vide, nous lançons ensemble un vibrant "Ultras" comme pour montrer aux Auxerrois qui, à l'autre bout du stade, décrochait leur banderole frappée de cette inscription, qu'il ne suffisait pas de faire figurer ce mot mais encore fallait être capable de démontrer sa valeur ... Et c'est justement ce que les Tigers, avons fait en cette soirée. C'est notre credo et nous l'avons prouvé. La fête pouvait alors commencer sur les parkings de Deschaseaux ...

Yannick.



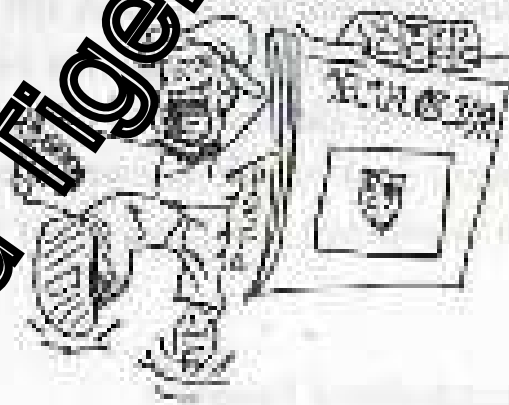


Notre cher calendrier a encore frappé ! Une fois de plus un déplacement en pleine semaine. Nous commençons à prendre goût aux déplacements le week-end (Of Metz, La Havre). Enfin, même si le match est programmé mercredi, nous Tigers, serons présents. C'est donc une voiture (soit 5 Tigres) qui prend la route de Rennes. Autant vous dire qu'en ce jour de semaine nous retrouvons les plus fidèles : Boule, Baguette, David, Goun', Fabricio qui a dû sortir de sa caserne caché dans un coffre de voiture. Eh oui, il devait être bloqué jusqu'à 14 h. Il est donc 14h30 et nous prenons la route. L'aller sera le théâtre de diverses discussions sur le mouvement illégal et nous reparlerons bien sûr de la dégringolade que nous avons mise au Havre 5 jours auparavant. Nous aurons 6 h de route pour arriver au stade de la route de Lorient où nous retrouverons avec plaisir notre déjanté de service, j'ai nommé B. 740'. Nous attendons désespérément des invil' mais rien, nous devons donc débourser 45 F pour un passage de merde. Moi et Baguette partirons en éclaireur pour bâcher. Opération bâchage terminée, nous rejoignons les autres Tigers avec les arrivées de Manu le grec et Sylvano. Nous sommes donc 8 Tigers. Nous parlerons quelques instants avant que le match ne commence. Entrée des joueurs et comme d'habitude la Marseillaise. Nos chants semblent être très bien repris malgré le nombre de touristes qui remplissent notre "cage". Nos joueurs, eux, jouent la tête haute et Vairelles ouvrira même le score ! Euphorie certes, mais de courte durée. Sur l'action suivante, Ouvarch plonge dans les pieds de Wamez, il n'y a donc pas faute, mais l'arbitre lui, en décide autrement. En force, et hop (1-1). La 2ème mi-temps reprend, et nous recommençons à chanter avec un superbe Baguette comme capo. Malgré le carton du chant grec, nous prenons un deuxième but.

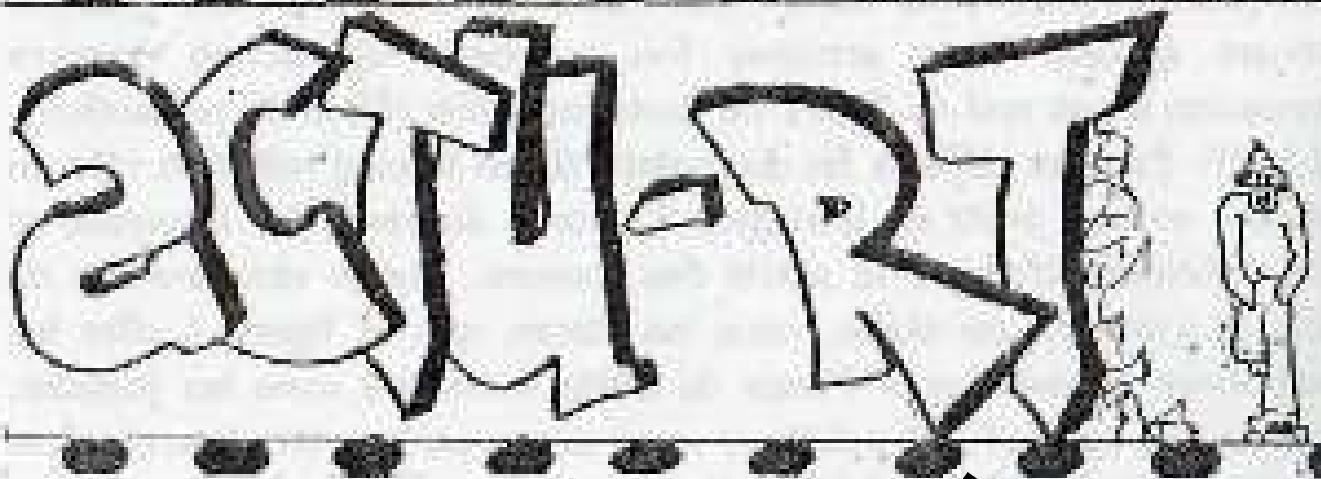
Quelques minutes plus tard, nous sommes au 7ème ciel puisque Camara égalise. Nous sommes fous, et cette égalisation donnera l'occasion à pas mal de Tigers de jouer les grecs (filets de protection). 21 h 45, l'arbitre siffle la fin du match. Notre Racing relève la tête en prenant un bon point en Bretagne. La surle du stade fut tranquille et nous décidons d'aller à la sortie des joueurs. Sur la cinquantaine de Lensois présents au stade, nous ne fîmes que 8 Tigers à aller les ovationner. A noter qu'à l'issue de cette rencontre avec les joueurs, nous avons marqué des points et nous avons pu leur montrer une fois de plus notre infatigable fidélité. Nous irons ensuite au club des Socios boire un coup à l'œil et nous en profiterons pour passer Jour de Foot. Nous finirons la nuit dans le centre de Rennes où y déposee Marc dans un bordel où il trouvera refuge et Barbara nous le déposera sur la route de Paris.

A l'issue de ce déplacement, je tiens à remercier tous les valeureux Tigers et Supp'R'Lens qui eux gardent la flamme. Merci encore à Germ' qui a décidé de prendre sa voiture, sinon nous aurions pris notre doigt pour nous rendre au pays des Bretons.

Red Tigers Lens 1994



LEFRERE Yannick
195, rue de la Chapelle
62860 MARQUION

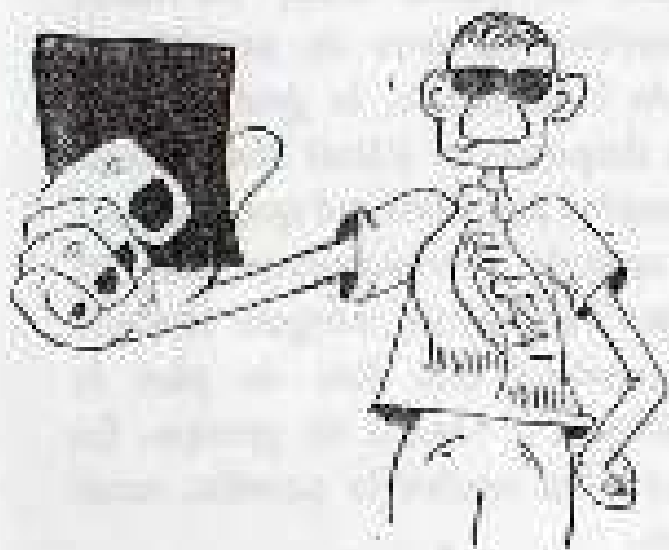


☛ Tout vient à point à qui sait attendre.
Nous avons pu confirmer la véracité de ce proverbe lors du déplacement à Metz. C'est qu'il en a fallu de la patience (...et du courage) aux responsables du groupe: notamment Coco et Manu, deux des cinq TIGERS de juillet 1994, pour parvenir à concrétiser ce désir vieux de trois années: franchir le seuil des 100 membres cartés... avant que le groupe ne prenne véritablement son envol. C'est en effet chose faite depuis le voyage aller en Lorraine. Inutile de préciser que cette adhésion fut accueillie avec plus de joie et de plaisir qu'à l'accoutumée. Ne restait alors plus qu'à se fixer un nouvel objectif de l'ordre de 150 cartes pour le début de la saison prochaine (chose fortement réalisable si l'engouement actuel tend à le confirmer...) en espérant ne plus avoir à attendre trois ans!

☛ Les tigres construisent l'avenir

Ne vous étonnez pas si vous n'apercevez plus notre cher gros panneau à la main et pouce au vent sur les routes arlésiennes ni moins si vous l'apercevez à bord d'une Ford Fiesta bleue sur Arras ou Lens. En effet, Manu a obtenu son permis de conduire il y a quelques semaines bien que peu décidé et motivé à l'idée de devoir progressivement ranger au placard souvenir son attrait pour l'aventure et l'auto-stop. C'est donc l'occasion de le féliciter

ainsi que Vlad qui en a fait de même récemment. C'est aussi une preuve que les Tigers construisent l'avenir, pour grossir l'effectif des conducteurs potentiels de 19 d'ici deux ans. Et ainsi éviter que ce soit Germ' qui prenne le volant...



● Carton rouge

Au capitaine Bang et Or, Jean-Guy Wallemme qui, à la sortie du match Rennes/Lens n° 7 TIGERS étaient présent, j'ai fait cette déclaration : "Tu n'as encore cassé une boutique de ski au Havre ?" Déclaration qui nous mettait visiblement en cause ! Sache Jean-Guy que les TIGERS ne sont pas des bandes et ne sont là que

pour encourager le Racing. Et permets-nous d'ajouter que pour un ancien et fidèle du Racing, tu parales très peu connaisseur de tes supporters. Une reconnaissance et des congratulations plus fréquentes feraient, sans aucun doute, plus l'affaire que ce genre de réflexion démesurée. On oublie pas que tu es le capitaine et donc censé montrer l'exemple...

● Les militaires sont de retour

Cette fin de saison 96/97 coïncide avec le retour de Samuel, Baguelle et Estel après leur long passage sous les drapeaux. Cette étape n'a en rien entamé leur passion du Racing ni moins leur attachement au groupe pour preuve leur présence avec nous dès qu'ils profitaient de moments de liberté au cours de la saison. Et d'ailleurs, si tôt quittés l'armée française, ils se sont empressés de rejoindre activement...l'armée des Bang et Or. Par contre, c'est le chemin inverse qu'empruntent David Gocsart puisque son départ au service de la nation ne saurait tarder...les instructeurs vont déguster ! Notre président Coco, quand à lui, est épargné et il s'ajoute ainsi à la courte liste des réformés sur laquelle figure

déjà notre ami le grec. Coco nous expliquera peut-être un jour comment il a procédé pour éviter la coevée ?..

6° L'union fait la force

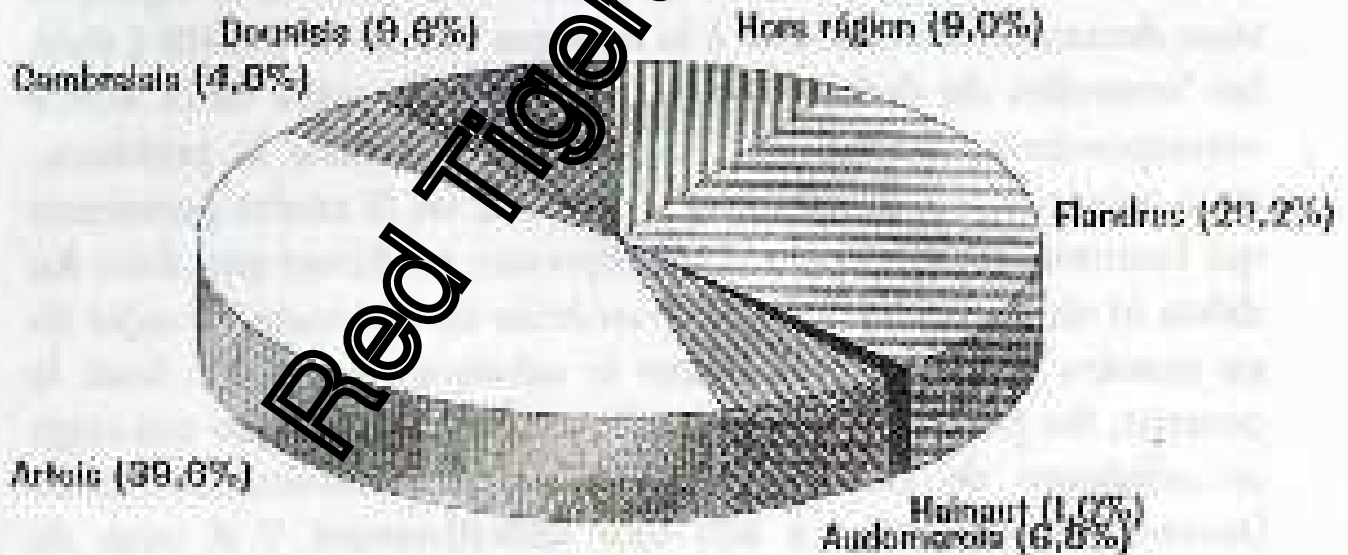
Deux personnes l'ont bien compris et parmi elles, Bertrand, toujours lui, responsable de la section Estaires du supp'lens. Pour la réalisation du spectacle de Lens/Bastia, le groupe avait besoin de cannes en PVC pour les drapeaux et s'était donc résolu à les acheter. Mais c'était sans compter sur Bertrand qui, en deux temps trois mouvements, nous apporte gratuitement 34 (H) cannes PVC de 3 mètres. Plus que l'économie d'argent réalisée par ce geste, nous retiendrons surtout la fois de plus la générosité et la gentillesse de Bertrand à l'égard du groupe. En espérant pouvoir, un jour ou l'autre, te rendre la pareille, nous t'adressons tous nos remerciements.

6° Histoire de bâches

Suite au vol de notre chère bâche TIGERS extérieure par des parisiens de passage à Cannes/Lens, nous fûmes contraints de répondre à cette interrogation : quelle bâche utilisons-nous à l'extérieur jusqu'au terme de la saison ? Un choix assez restreint se présentait entre la "TIGERS" ancienne domicile, réduite à l'occasion en "TIGERS", et la petite "RT" présente à Cannes l'an passé. Finalement, nous avons opté pour le premier choix mais nous avons vu également apparaître lors de Rennes/Lens et Nice/Lens un drapeau confectionné par le Commando Hazebrouck (Fab, Jérôme, Julien et Olivier). Bref, notre désir de n'utiliser toujours que les mêmes bâches, une à domicile et une à l'extérieur, ne s'est pas concrétisé cette saison. Tout cela pour vous dire que ce sera encore un souhait pour la prochaine saison et que nous aborderons ensemble la question lors de l'AG : faut-il utiliser à nouveau la "TIGERS" domicile actuelle (qui semble faire l'unanimité...) pour 97/98 ? Faut-il confectionner une nouvelle bâche ou drapeau pour les matchs à l'extérieur ?...(etc)

• Ceci explique-t-il cela ?

Longtemps nous avons cru que le manque de présence des membres TIGERS dans les différents locaux, que nous avons déjà pu fréquenter au cours de notre petite existence, était dû à leurs localisations (Cambrai, Marquion). Jusqu'au jour où nous avons 'posé nos valises' à proximité de Lens et que nous n'avons enregistré qu'un faible changement. Et pourtant, dieu sait que notre feuille d'information a maintes et maintes fois mentionné : " toute personne intéressée pour se rendre au local (journées de préparation, avant et/ou après les matchs...) est priée de contacter... (vous connaissez la suite). Il ne fallait donc trouver une autre explication. Est-ce la grande ? Des statistiques, réalisées récemment par Al Fred 'Bern' à partir de la liste des membres 96/97 révèlent les chiffres suivants concernant la répartition géographique des membres TIGERS :



Trois chiffres sont assez intéressants : 40%, c'est à peine la moitié du groupe qui réside en Artois (seuls 4 membres habitent Lens !), les Flandres, chères à nos amis lillois, représentent 30%, ce qui peut paraître surprenant. Enfin, notons que 10% des membres se situent "hors région", impensable il y a une ou deux saisons !! En résumé, les chiffres montrent un éparpillement géographique des membres TIGERS sur la région Nord - Pas de calais et si cela n'explique pas tout, il faut tout de même avouer que le local serait plus fréquenté avec une bonne partie des membres localisée sur Lens. Or, ce n'est le cas que pour 3,8%. Rien ne vous empêche toutefois de prendre la voiture une fois par mois et de coltiser avec les membres les plus proches pour les frais d'essence, d'avoir recours à l'auto-top (très en vogue au sein du groupe (Germi s'y est mis à son tour le 1er mai, alors...)) ou encore d'y passer quelques minutes ou quelques heures avant et/ou après les matchs.

6° La correspondance à Louvain-la-Neuve.

On entend souvent (trop ?) parler de la correspondance chez les TIGERS : échange d'idées, de photos...etc. Aussi, lorsque l'on vous demande de collaborer à la rubrique Forum de RUGIR (dans les "nouvelles du dimanche") et donc de rendre utile cette même correspondance "internationale", plus personne ! Mais le problème, c'est qu'une fois n'est pas coutume, les 2 ou 3 seules personnes qui fournissent régulièrement les réponses ne furent pas dans les délais et résultat : un nombre lamentable de réponses au sujet de ce numéro nous oblige à retirer la rubrique. Navrant ! Avec le courrier, les petites annonces, voilà encore une rubrique qui exige un minimum de participation des membres récemment atteint. Devra-t-elle disparaître à son tour définitivement ? A vous de savoir. A propos, le jeu-concours du numéro précédent avec en lot à remporter, une écharpe sublimée TIGERS et un tee-shirt du groupe, n'a enregistré la participation que de 2 (!) personnes, tout aussi navrant !

* Quand les joueurs se transforment en généreux donateurs
 Ce fut le cas lors du déplacement pour Nice/Lens avec la participation de l'ensemble (ou presque) des joueurs lenois au voyage. Presque, car 5 d'entre eux n'ont pas souhaité collaborer à ce geste mais qu'importe, l'enveloppe de 2000 francs a permis au 52 supporters (dont 32 TIGERS) de bénéficier d'une réduction du prix du voyage. Geste qui a donc ravi tout le monde sauf une personne : Francis Richiez, président du suprlens, qui a tenu à exprimer sa désapprobation au miroir du car, les principes de son association n'étant pas respectés selon lui. Nous n'avons pas apprécié cette remarque qui visait le groupe et nous le lui avons fait savoir. Il ne faut pas oublier que tous les supporters inscrits, qu'ils soient TIGERS ou supriens, ont profité de l'opération et que les 18 déplacements effectués cette saison par le groupe ne vont pas sans sacrifices financiers nous donnant le droit, à l'occasion de ce long et ardu déplacement, de faire cette proposition aux joueurs. D'ailleurs, nous sommes prêts à la renouveler, si besoin est, au cours d'une prochaine saison. Ceci dit, mille fois merci aux joueurs pour leur générosité. Quand à Tony Varelles qui, à lui seul, a versé la somme de 1000 francs, nous lui avons d'ores et déjà offert, en guise de remerciement, des gadgets du groupe et attendons de lui offrir des chants de plus en plus intenses sur son propre nom ... Grazie Ragazzi !



* 19200

Ce n'est pas l'affluence moyenne de Bollard cette saison mais le nombre de tours effectués par la photocopieuse du groupe acquise au début de saison au prix de 1000 francs. On appelle cela un investissement rentable puisqu'elle a permis la parution de 5 fanzines (4 RUCIR et un hors série), le tirage d'un plus grand nombre

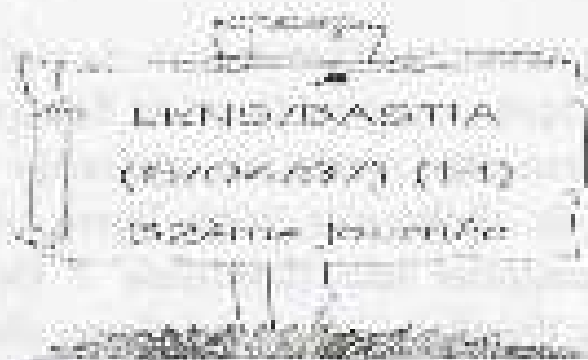
d'exemplaires (avec une pointe à 140 exemplaires pour le numéro 101 = 64 pages soit 16 feuilles) et surtout de réaliser un bénéfice de 5000 francs nets sur toute la saison (ramettes fournies par quelques membres, encres et entretien assurés gracieusement par un proche de Yannick). Profitons également de l'occasion pour remercier Frédéric et Yannick pour ces heures interminables passées à la photocopieuse, aidés régulièrement pour les pliages par Al Fred et Remi.

• A ne manquer sous aucun prétexte :

L'Assemblée Générale des TIGERS, seconde édition, aura lieu le samedi 31 mai 1997 en la salle VIP du club de Felix Bolliger. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous est impossible de vous communiquer l'heure exacte mais vous en serez averti, au même titre d'éventuels changements, dans la Nouvelle Du Dedans de Lens/Caen. Il s'agit question du bilan de la saison 96/97, de la préparation de celle à venir et d'un débat sur l'avenir du groupe. Nous comptons sur la présence d'un plus grand nombre d'entre vous car c'est la vie de l'association qui sera à l'ordre du jour, d'autant plus qu'on peut se retrouver au terme de la réunion.

Pour tous renseignements, contactez Guén au 03 20 44 74 73 ou au 06 07 80 72 45 (portable).

TIGERS



Ce fut long mais ce fut bon ! Telle est la réflexion que doit susciter le spectacle organisé pour cette rencontre.

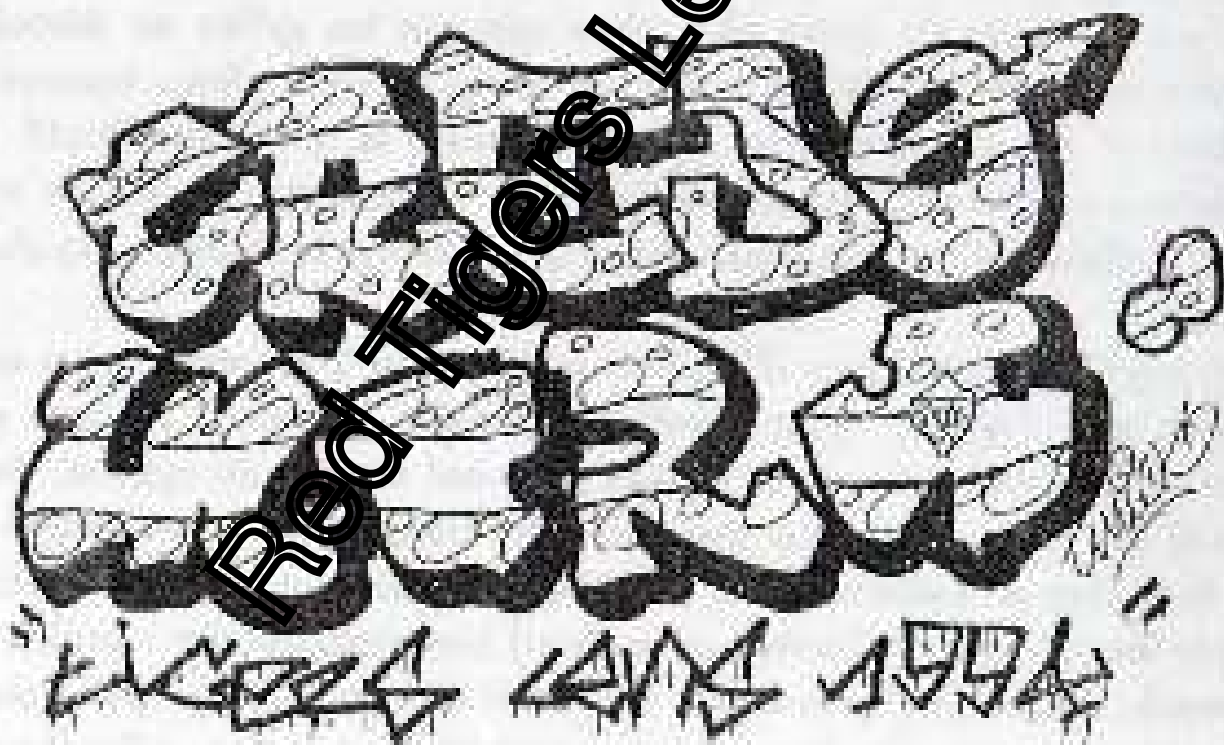
Long, comme le temps qui s'est écoulé entre le jour où la proposition de Yannick fut concertée et acceptée par le club au cours d'une réunion fin décembre et ... ce 6 Avril 1997 à 20h 30. Long aussi, comme le remarquable travail effectué par quelques membres à cet effet.

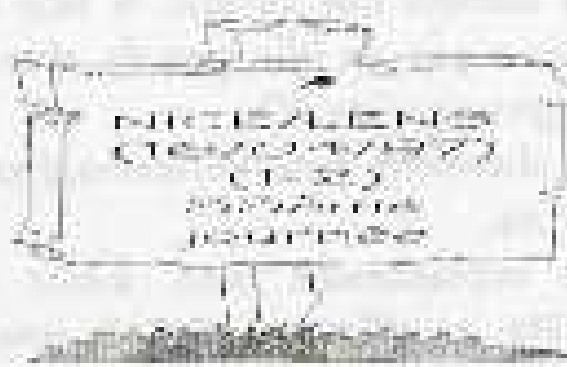
Bon, comme le sentiment qui nous a envahis quand, à l'entrée des joueurs, la partie gauche de la tribune a été couverte de 500 coeurs en carton Sang et Or accompagnés, à l'autre extrémité, de 20 drapeaux unis aux couleurs de notre club alors que sur les grilles se déroulait l'illustre message : " Notre coeur bat Sang et Or ". Bon, comme le résultat de ce spectacle est de l'aveu le plus significatif en l'occurrence celui de Thomas photographe du groupe depuis trois ans, fut le meilleur de ce que nous avons pu faire en la matière depuis la création.

Cette soirée débutait sous d'heureux auspices et il ne restait plus qu'à espérer que l'équipe nous rende la pareille en nous offrant son spectacle. Le début de match perçait dans cet esprit : du rythme, de la volonté et ... quelques occasions franches côté Sang et Or. Mais malgré un très bon Brunel l'efficacité ne semblait toujours pas au rendez-vous, ce que les attaquants Bastisis nous firent bien comprendre : exploit de Moravcik, centre et but de Biljak. On jouait la 44ème minute et les Corses concrétisaient une de leurs toutes premières percées offensives ! Habités cette saison à un tel scénario, les Tigers continuent à y croire et à encourager leur équipe certes plus fringante qu'à l'accoutumée mais toujours très peu confiante. La petite colonie Corse ... de Paris

(1) avait, malgré le score en sa faveur, bien du mal à se faire entendre, ce qui nous fit dire après coup : Où est le feu qu'ils promettaient de mettre aux stades Français lors de leur remontée parmi l'élite ?? Les Lensois attendaient-ils d'attaquer côté Tigers et donc la seconde période pour leur acquitter leur redevance ? Ce n'était qu'un rêve jusqu'à ce que Tony Vairalles n'ajuste un tir en pleine lucarne à la 71^e minute et ne vienne, fou de joie, s'agenouiller juste devant la bache du groupe, donnant ainsi encore plus d'intensité à notre plaisir. " Poussez, Poussez les avants Lensois ". Bollaert et notamment son Kop se réveillait alors, mais sans influence malheureusement sur la suite de la rencontre, conclue sur ce score de partié qui arrange en rien nos affaires.

Yannick.





Il est 23h45 et après de multiples tentatives, c'est finalement sans Yannick et Audrey que nous partons vers la Côte d'Azur, nous avons tout de même réussi à faire partir 2 tigres en fraude.

Le sommeil est assez dur à trouver à cause de certains Tigres qui s'obstinent à raconter des blagues à 3 [redacted] pendant une bonne partie de la nuit.

Après quelques délires matinaux, le directeur nous largue à 14h au stade du Ray avec tout notre matériel, nous squignons un bus pour aller sur la promenade des anglais, là nous retrouvons Sylvain venu en stop.

Le retour au stade se fait à pied [redacted] putain c'est encore loin ?] avec au passage quelques altercations verbales avec les indigènes locaux.

Au portes du stade le trépanant sang et or est composé d'environ 150 lençois.

A 18h45 nous entrons dans le stade sans être fouillé, la sécurité est impressionnante : [redacted] de la police municipale !!

Nous préparons des confettis avec les France Foot distribués à l'entrée (36 15 [redacted]).

L'ambiance sera bonne pendant tout le match et ce malgré le premier but inscrit par les nigéens, la prestation vocale de la tribune atteindra même des sommets à la fin des 2 mi-temps. La victoire 2-1 nous permet de distancer quelques adversaires directs avant le derby explosif.

Il faut signaler que la totalité de la BSN (12 membres) est venue nous cracher dessus comme des gamins. Il faut dire que ce groupe est vraiment médiocre : pas de tifo, pas de chants, pas de tendue, rien de rien, pour un groupe ultra !!?

Le retour sera assez chaotique avec notamment une course en siège bloqué dans un restoroute.

À l'occasion de ce déplacement nous avons une nouvelle fois démontré notre fidélité, en effet combien de groupes déplacent 1/3 de leur membres à travers la France pour une équipe qui lutte pour ne pas descendre ??

NOUS IRONS DANS TOUTE LA FRANCE
CHANTER LA GLOIRE DES LEOPARDS

Cébastian





Jamais derby n'avait comporté pareil enjeu ! Le spectre de la relégation pesait sur les épaules des deux camps mais la pression était beaucoup plus imposante côté lillois. Les joueurs lensois, forts d'un avantage de cinq points sur leurs adversaires d'un soir, premier relégable, pouvaient en effet aborder la rencontre plus sereinement. Dans les tribunes, ce sentiment de supériorité se faisait également ressentir ; alors que les supporters lensois entonnaient le traditionnel "Je lose en D2" plus que jamais d'actualité, nos "amis" les dogues, en l'absence des slogans et chants habituels semblaient moins fringants. Et à chacune de leur venue en terre arlésienne. Étaient-ils pressentis que le "décès" de leur équipe allait s'officialiser en terre ennemie, à Boussert et devant 29796 spectateurs ?

Nous TIGERS, ne pouvions laisser l'occasion de célébrer un tel scénario...éventuel. Toujours la fois prudentes mais confiantes en la victoire des "sang et or" nous avions donc préparé une banderole sur laquelle était inscrit en grosses lettres : " ADIEU ", et nous l'avions sagement rangée dans un sac pour la sortir au moment opportun, que l'heure de l'enterrement du lose allait sonner...

-24ème minute : Philippe Brunel, le joueur le plus en vue de la partie, pénètre dans la surface de réparation et arme sa frappe qui passe sous les jambes d'un défenseur lillois et se loge dans la cage du portier lillois Aubry. Le Racing mène 1-0, le cercueil du lose, confectionné par un supporter lensois et qui virait depuis quelques heures déjà dans le kop, faisait sa réapparition et le millier de spectateurs (1) lillois présents pouvait alors se morfondre.

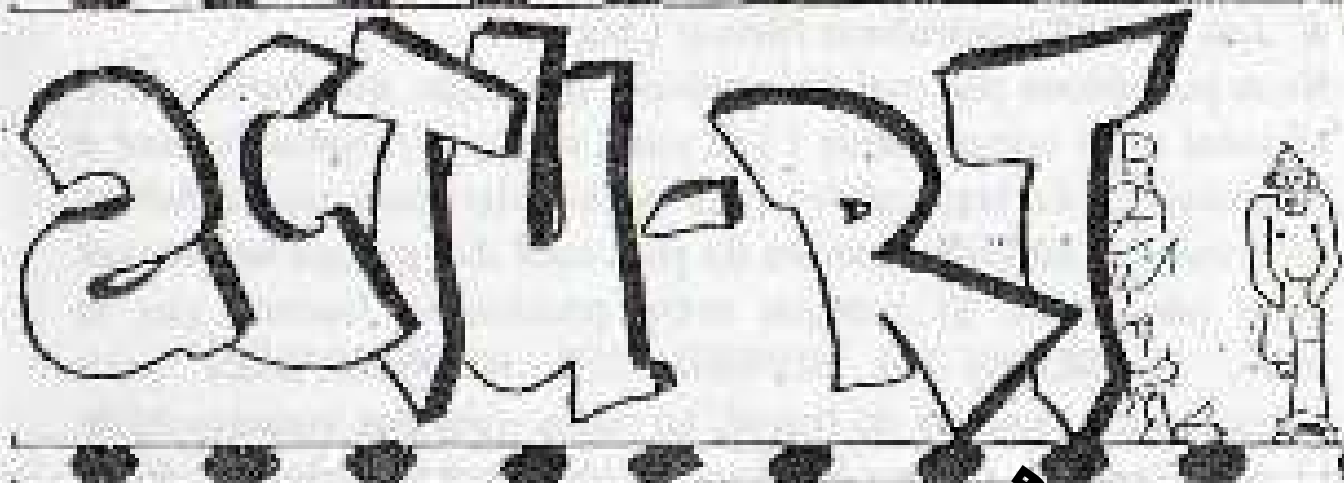
- 88ème minute : le moment opportun en question est arrivé. La tribune 'accorde' baigne dans l'euphorie (de courte durée malheureusement dans toute la rencontre), nous brandissons alors la banderole avec fierté en direction du terrain et des dogues qui ne parviennent même plus à "aboyer".

- 90ème minute : les trois coups de sifflet résonnent, le bonheur est à son comble. Comment ne pas l'être ? Le verdict de ce derby est on ne peut plus satisfaisant ; maintien assuré pour le Racing, relégation assurée pour le LOSC (mathématiquement, une lueur d'espoir subsistait mais vous connaissez l'ampleur de cette équipe...). C'est unis d'une seule voix que l'ensemble des supporters sang et or reprend ce chant qui n'a jamais été aussi authentique : " le LOSC en super D2 !"...

Avançons enfin, qu'on délaie de cet enjeu le derby est été une fois de plus bien ferme qu'il s'agisse du terrain ou des tribunes. Rien de bien spectaculaire ni même l'animation des TIGERS contraints de n'utiliser qu'étendards et voiles pour une rencontre aussi relevée (sur le papier !). Merci aux onze ou six personnes qui ont oeuvré pour que le groupe ne fasse que frôler le ridicule, elles se reconnaîtront.

Yannick.

Red Tigers Lens 1994



• Gadgets disponibles

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous attendons encore et toujours le colis contenant les 200 écharpes sublimes. Au retard enregistré pour la réalisation de la maquette rajoutée, en effet, le non respect des délais par la société M.O. Patience, patience et à moins d'un coup vraiment foireux de celle-ci, l'écharpe devrait logiquement traverser les murs de votre chambre à l'heure où vous lisez ces lignes. Si ce n'est pas le cas, n'empêchez-vous d'aller voir Manu en tribune ou de le contacter à l'adresse concernée pour l'acquiescer au prix de 60 francs (sur présentation de la carte de membre). Nouvelle nouveauté dans le match contre Marseille (3/05), un écusson brodé réalisé par Yannick, qui vient clôturer les gadgets TIGERS pour la saison 96/97. Pour ceux que cela intéresse, Manu met à votre disposition contre 25 francs. Enfin pour la période à venir, quoi de mieux que le tee-shirt de votre groupe (60 francs, taille XL). Quand au service photos, vous connaissez le principe : possibilité de passer des commandes et de vous procurer les dernières photos en tribune auprès d'Olivier et Thomas (3 pour 10 francs), un catalogue est également à votre disposition. La fin de saison est plutôt propice aux bons clichés (spectacles, déplacements) alors n'hésitez pas à vous les procurer. Pour tous conseils et renseignements auprès de ces services, reportez-vous en dernière page du magazine précédent.

☛ Les TIGERS construisent l'avenir (bis)

Nous possédons pas mal de matériel (drapeaux, étendards...viens au local et tu comprendras !) et nous sommes perpétuellement à la recherche de bras valides pour nous aider dans nos activités. Ta présence, heureux membre du plus actif des groupe lensois est donc nécessaire. Et puisque notre passion ne connaît pas la trêve, RENSEIGNE-TOI AUPRES DES RESPONSABLES pour connaître les journées de travail. La tâche n'est pas insurmontable et contribuer à assurer la pérennité du groupe et de fixer quelques valeurs qui nous animent. Comme dans la plupart des grands groupes français, il n'y a pas de 'relève' : si les meneurs venaient à cesser leurs activités, le groupe ne serait sûrement plus. Il faut donc que ceux qui se sentent réellement concernés par la vie du groupe se manifestent. Toi qui es membre, réfléchis un instant à tout le travail effectué pour faire du groupe ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il reste à faire pour ce qu'il sera demain. Alors, que ceux qui veulent rendre au groupe tout le bonheur qu'il leur procure se manifestent. Nous avons besoin de nouvelles 'têtes pensantes', alors on compte sur vous !..

☛ La disponibilité toujours pas assimilée !

Il s'agit là véritablement d'un coup de gueule de l'ensemble des responsables. Trois ans que l'on ne cesse de le rappeler aux membres que le groupe a besoin de leur DISPONIBILITE au stade. Quels moyens de nous nous utiliser pour vous le faire comprendre ? Gavez-vous et expliquez ce que signifie le mot disponibilité ? C'est le fait d'être libre de toute occupation et de pouvoir s'adonner à une tâche. Les bras croisés une heure avant le match, la discute ne sont pas des occupations. Prenez une fois pour toute conscience que vous n'êtes pas ou plus dans le kup et que vous appartenez à un groupe ULTRA. Pensez aux quelques membres pour qui la disponibilité aux TIGERS se veut quotidienne et ce malgré le travail, les études comme tout le monde. Pensez aux quelques membres qui se rencontrent régulièrement au local pour préparer les spectacles, le matériel du groupe... Ok, cela n'est pas

pennis à tout le monde pour quelque raison que ce soit mais qu'est ce qui vous empêche, une fois au stade, de vous rendre disponibles ? Droyez-vous normal que ce soit les personnes qui vendent les gadgets, qui prennent les inscriptions, qui réglent les détails pour la parution de RUBIR, ou encore qui vendent les cartes de membres, est-ce le travail de ces personnes de mettre les lampes aux drapeaux, de distribuer les feuilles...etc ? Jamais nous n'avons vu une seule personne venir nous voir d'elle-même pour qu'on lui confie une tâche, jamais !! C'est impardonnable et ça nous brise profondément ! A chaque match, même scène : on s'assied dans la tribune, on croise les bras, on discute, on se précipite pour trouver une bonne place proche des tambours et du capo, on ne bouge plus pour pas se faire "piquer" par le voisin, on veut avoir une superbe vue sur le terrain et pendant ce temps une poignée de membres se répartit l'organisation du spectacle. Bref on se croise dans le cap à la seule exception près que les musiciens remplacent le capo et les grosses caisses les tambours ! résultat : les responsables doivent vous secouer pour que vous participiez, vous faites jamais le premier pas. A votre place, nous nous interrogerions sur l'inscription qui orne le dos de votre sweat car la visibilité au stade est le minimum qu'un ULTRA puisse apporter à son groupe. A bon entendeur, salut !

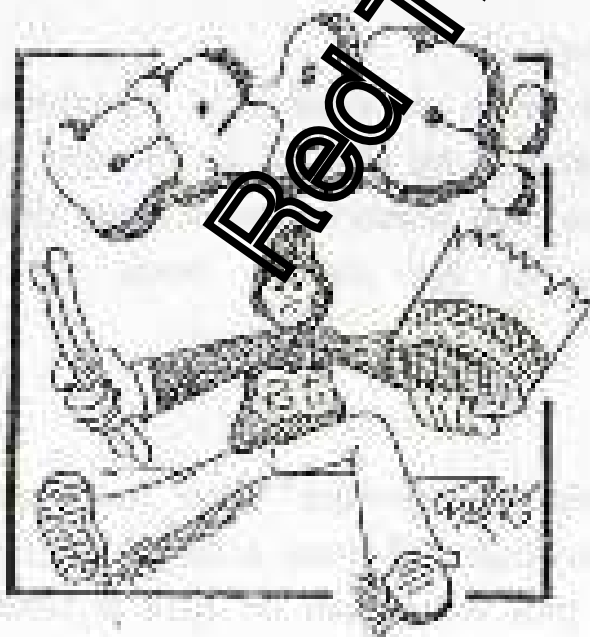
⑤ La distance ne détruit pas la passion

C'est en tout cas la preuve que nous donnent nos membres "exiliés" au sur-hexagone qui pensent au club et au groupe et ce malgré l'éloignement, on témoigne leur présence avec nous dès que possible. François, Mathieu et les autres, nous vous remercions !

⑥ Le point sur les finances

Impossible d'aborder la trésorerie du groupe sans évoquer l'accident du 19 au retour de Toulon puisqu'il nous a coûté 6000 frs ! Somme que nous n'avions pas en caisse et qu'il a fallu

pouvant trouver en une journée ! Où en serait donc la trésorerie de l'association sans les gestes de Germ' et Coco qui ont avancé respectivement 2000 et 3000 frs ? Le groupe ne pouvant verser que 1000 frs à l'époque (mi-janvier 97), c'est été un trait de 5000 frs, nous vous laissons imaginer la suite. A ce jour, par le biais du lancement des grilles TIGERS, nous avons récolté de l'argent nous permettant de rembourser 2100 frs à Coco et 900 frs à Germ'. Concernant les recettes, le peu de gadgets réalisés cette saison n'a pas permis d'atteindre des sommets au niveau des finances ni moins le peu de déplacements honoraires (bus) organisés. Néanmoins, nous arrivons au terme de la saison avec un solde créditeur de 3600 frs. Sans compter la vente des écharpes qui va permettre de dégager un bon bénéfice. Notons au passage, que cet argent est automatiquement réinvesti dans du matériel pour les spectacles, le local... etc. Et d'exemple, voici les investissements pour cette saison 1997 : une photocopieuse, un tambour, un nouveau mégaphone, location du local, les commandes de gadgets et enfin le matériel pour les spectacles. Pour en savoir plus sur la trésorerie de groupe et les investissements en projet pour la saison à venir (une machine à coudre est envisagée), rendez-vous lors de l'AG de l'association.



à Explorer de joie, oui ! Explorer le matériel, non !
Ce qui devait arriver arriva lors de Lens/Marseille. A plusieurs reprises, les "balleurs" du groupe (Al. Fred et Séb) s'étaient plaint d'être un peu trop bouculés lorsque sur une action, un but ou encore un chant, le groupe s'agit. Résultat : un tambour cassé en deux morceaux dû à la chute de Fred en début de

rencontre. Ce sont, certes, des choses qui peuvent arriver et sur lesquelles nous n'allons pas nous étendre mais c'est toutefois l'occasion de lancer un avertissement : si vous souhaitez "fêter" les buts du Racing en effectuant une "descente de tribune" comme c'est la mode un peu partout, placez vous devant et non pas derrière les tambours et cela évitera ce genre de mésaventures. Ou alors, restez là où vous êtes mais essayez simplement de contrôler un peu vos élans de joles... Au même registre, les personnes placées devant les tambours doivent veiller, lors de bat ou de pogos, à ne pas piétiner le matériel du groupe. Le message est-il bien reçu ?

♦ Merci Alain

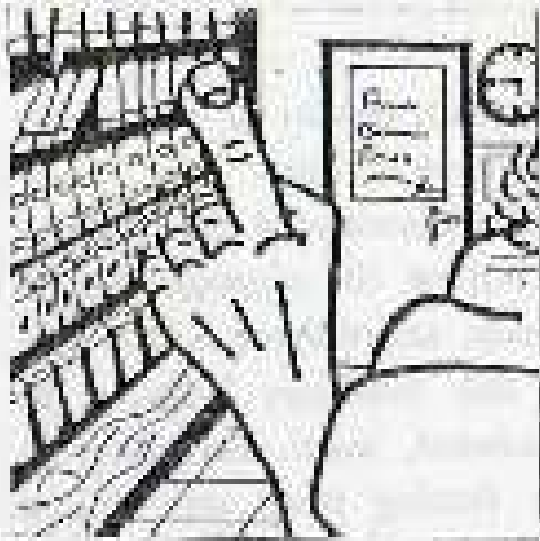
Rien ne serait sûrement possible sans lui. Lui, c'est Alain Cheneau, responsable de la sécurité au RC Lens, qui n'est peut-être pas toujours seul décideur mais qui, lorsqu'il ne l'est pas, se révèle comme un précieux intermédiaire entre le groupe et les dirigeants du club. C'est en partie grâce à lui que nous avons bénéficié, pour les matchs quelques de cette fin de saison, d'un local au stade pour y stocker notre matériel. Il n'était certes pas facile d'accès puisqu'il nous fallait, pour y accéder, emprunter un véritable parcours qui nous fallait (stade en travaux) mais nous l'avons vraiment apprécié. Et ce n'est pas tout : il a fait venir rapidement des employés municipaux lorsque nous lui avons fait savoir notre désir de fixer une barre en tribune pour les tambours, il a reconforté Yannick et Audrey à leur domicile lorsqu'ils ne purent être au voyage à Nice.

♦ SPECIAL THANKS :

A toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de 5 numéros de RUGIR au cours de cette saison 96/97 notamment Julien et Al Fred pour la régularité de leurs rubriques respectives, Yannick pour ses rubriques et son travail de rédaction, Twick et

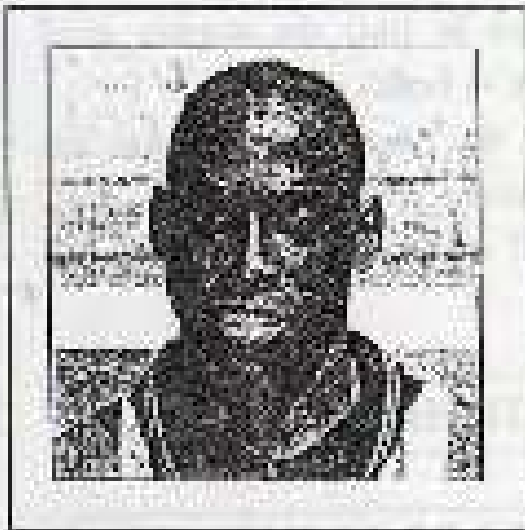
Julien les dessinateurs, Yul et David pour leurs interviews de joueurs, le grec, Laurent de Thonon ainsi que le Commando Hazebrouck (Géb, Jérôme, Olivier, Julien) les clavistes et Frédéric le photocopieur en chef. Merci à tous et à la saison prochaine pour le vingtième (!) numéro.





DOSSIER

LES LEGENDES DU RACING



BOU BANG

Né le : 26/06/65 à ADJAME (Côte d'Ivoire)

Club successifs : Romainville, Auxerre, Lille, Lens et Le Havre.

Poste : Attaquant

Sélections nationales : Espoirs (1).

Roger est né le 26 Juin 1965 à Adjamé en Côte d'Ivoire. Il fait ses débuts à Romainville avant de rejoindre Auxerre où il achève sa formation. Il n'arrive pas à s'imposer et émigre en 1988 à Lille où il est prêté un an, il signe 5 buts sous le maillot du LOSC avant d'arriver à Lens en Juin 1989.

C'est l'aventure en Division 2. Alors que Lens stagne en milieu de classement, Bou Bang fait retrouver son âme en inscrivant 16 buts lors de sa première saison sous les couleurs Sang et Or.

L'année d'après, il inscrit 11 buts permettant au Racing d'accéder aux barrages. Lens se débarrasse de VA grâce à un but de l'ainé des Bang puis de Strasbourg. Et c'est encore grâce à Roger que le RCL passera, auteur d'un but au match aller à la Meinau, il en inscrit 2 au retour à Bolleert dans une ambiance indescriptible.

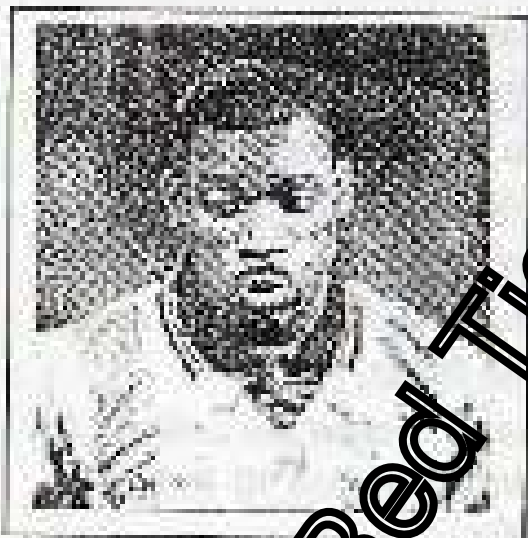
Pour monter en D1, il reste à passer Toulouse mais malheureusement Lens échoue. Mais grâce à la rétrogradation de Brest et Bordeaux, les nordistes sont repêchés et remontent en D1.

Les 2 premières saisons du Racing au plus haut niveau ne seront pas l'occasion pour Roger d'exprimer ses talents de buteur.

Mais il se rattrape lors de la saison 93-94 en inscrivant 20 buts, ce qui lui vaudra d'être nommé meilleur buteur du championnat à égalité avec Ouedec et Djorkasoff. Vif, rapide, accrocheur, adroit des pieds et de la tête, Boli devient l'un des meilleurs buteurs du championnat de 1ère division. L'année suivant, avec son compère Tiehi, il participe à la qualification du Racing pour une coupe d'Europe en inscrivant 9 buts.

Malheureusement les arrivées de Camara et Vairelle en juin 95 le propulse, lui et Tiehi sur le banc de touche.

Tiehi partira, mais Roger restera et malgré le nombre de match qu'il effectuera au cours de la saison il marquera 4 buts. Cette saison il signe alors au Havre, mais on peut espérer que les inconditionnels de Bollaert se souviendront de lui car il aura contribué à la renaissance du Racing en 1994 en lui faisant goûter les joies de la coupe d'Europe.



TIEHI JOEL

Naissance : 12/06/64 à Abidjan (Côte d'Ivoire)

Clubs successifs : stade Abidjan, Le Havre, Lens, Martigues et St-Denis -Cl. Leu.

Poste : Attaquant

International Ivoirien.

Joël Tiehi débarque en France à l'âge de 22 ans pour jouer au Havre. Il restera en Normandie pendant 7 ans, disputant 3 saisons en D2 et 4 saisons en D1, inscrivant au passage 60 buts sous le maillot havrais.

Le Racing repère alors ce joueur polyvalent et spectaculaire et décide de le faire signer en juin 94. Sa 1ère saison à Lens fut compléteuse car il inscrit 14 buts en championnat, participant activement à la qualification empêché par Racing pour une coupe

d'Europe. Joël est le buteur type transformant tous les bons ballons qui s'offrent à lui. Malheureusement les arrivées de Camara et Vairalles en juillet 95, propulsent Tiehi et son compère Buli sur le banc de touche.

Cette situation était difficile à vivre pour un joueur qui termine meilleur buteur de son équipe la saison précédente. D'autant plus que Camara et Vairalles sont beaucoup moins opportunistes que lui devant le but.

Joël devra donc partir en octobre 95 après (malgré ses brèves apparitions) avoir marqué 1 but en championnat et 4 en coupe UEFA. Il signera à Martigues en D2 où il marquera 10 buts pour jouer à St-Denis-St-Leu cette année en Nationale1.

Malgré son bref passage dans l'équipe Gang, on peut même regretter que les dirigeants s'en soit séparé, car aujourd'hui on aurait vraiment besoin de lui.



OUSMANE-BIYIK FRANCOIS

Né : 21/05/66 à Bakouyeme (Cameroun)

Clubs successifs : Bouma, Canon de Yaoundé (Cameroun), Laval, Rennes, Cannes, Marseille, Lens (France), America Mexico (Mexique)

Poste : Attaquant

International Camerounais.

François commence sa carrière de footballeur à Bouma. A 19 ans, il est au Canon de Yaoundé, club le plus huppé de son pays.

Deux ans plus tard, il décide alors d'aller en France pour jouer à Laval en D1. En 3 saisons en moyenne il inscrit 26 buts.

En 90, il est sélectionné avec le Cameroun qui va s'illustrer lors de la phase finale de la coupe du monde en Italie. Onam en gardera un très bon souvenir qui s'achèvera avec l'élimination de son équipe en quart de finale face à l'Angleterre.

De retour en France, il signe à Rennes puis à Cannes qui se renforce pour disputer une coupe d'Europe. L'année d'après, il signe à l'OM où il ne restera que 3 mois car il débarque à Lens en octobre 92.

Il trouvera alors vite ses marques, doté d'une détente phénoménale mais aussi d'un jeu tout en finesse il marque et surtout fait marquer.

La 1ère saison sous le maillot Sang et Or, il inscrit 11 buts en 26 matchs.

La saison suivante il ne marque que 7 buts mais contribuera au sacre de son coéquipier Boli comme meilleur buteur du championnat en lui offrant des ballons en or. Il partira du club en août 94 avec l'arrivée de Tiehi pour tenter l'aventure à l'América Mexico.

Malgré son court passage au club on ne l'oubliera pas car sa simplicité et sa chaleur humaine auront fait de lui à Lens un véritable gentleman.



EL KADDOUI MUSTAPHA

Né le 18/07/61 à Casablanca

Clubs successifs : Casablanca, Mulhouse, St-Etienne, Nice, Lens et Angers.

Poste : Milieu de terrain
International Marocain.

Mustapha aura contribué à son arrivée dans le club en septembre 1990, au renouveau du Racing qui, 19ème en D2 à la veille, remontera sous l'impulsion de son nouveau meneur de jeu et sera 1er à la fin de la saison 90-91.

Arrivé à Lens, « Mous » a une réputation de bon joueur de club, talent qu'il avait démontré dans ses anciens clubs St-Etienne et Nice. Mais personne ne pensait à cette époque là qu'il participerait à la fabuleuse ascension du Racing, à ces matchs de barrages mémorables face à Valenciennes, Strasbourg et Toulouse. Il inscrira d'ailleurs en D2 9 buts en 24 matchs de championnats disputés.

Pendant les 2 années qu'il passera en D1 avec Lens, il sera l'un des investigateurs des bons résultats du Racing qui le mènera à la 8ème place en 92 et à la 9ème en 93.

Lors de ce passage en D1 avec Lens, il marquera peu de buts (6 en 60 matchs de D1), mais grâce à une très bonne technique, une parfaite vision du jeu allée à une condition physique irréprochable, il sera l'une des pièces maîtresses du jeu artésien et l'un des acteurs principaux de superbes victoires comme celle obtenus face à l'OM à Bollaert 2 - 1 devant plus de 48 912 spectateurs.

C'est donc grâce à ses qualités de footballeur mais aussi à sa gentillesse que Mustapha aura conquis le public Lenois qui le gardera encore longtemps en mémoire.



VERDUYSE PHILIPPE

Né le : 28/01/1962 à Gaumur

Clubs successifs : Lens, Bordeaux, Lens, Marseille, Nîmes, Bordeaux, Metz, Lyon et Lens

Poste : Milieu de terrain

Sélections nationales : A (12), A' (1), Espoirs (13).

Ce joueur né le 28 janvier 1962 a été formé à Lens.

Il passera par toutes les équipes de jeunes et sera même champion de France avec les cadets en 1978.

Il fera ses débuts avec l'équipe pro. en D1 en 1980 à l'âge de 20 ans lors d'un match face à Lille. Il fera cette saison là, neuf apparitions en D1.

Mais dès la saison 81 - 82, Verduyse devient membre à part entière de l'équipe Lenoise, disputant 35 matchs et inscrivant 6 buts en D1.

Il confirmera la saison suivante avec 10 buts pour 36 matchs disputés au plus haut niveau. Ces buts contribueront à propulser Lens en coupe d'Europe en 1983.

Mais cette campagne européenne sera au point de vue personnel, une déception car il ne marquera qu'un seul but (inscrit face à Antwerp) en 6 matchs.

Les autres saisons de Philippe le confirmeront plus en meneur de jeu qu'en véritable attaquant, doté d'une bonne technique et d'une bonne vision du jeu, il devient indispensable à l'entre-jeu arlésien.

Il marquera encore quelques buts précieux qui 3 ans plus tard aideront le Racing à glaner une nouvelle qualification européenne pour L'UEFA.

En 1986, il sera d'ailleurs appelé par le sélectionneur national de l'époque (Henri MICHEL) pour disputer la coupe du monde 86 au Mexique où il terminera 3ème avec l'équipe de France.

Après cette coupe du monde, il quitte Lens pour aller à Bordeaux avant de revenir à Lens le temps d'une saison (entre Septembre 87 et Mai 88).

Il portera ensuite successivement les maillots de Marseille, Nîmes, à nouveau Bordeaux, Metz, Oyon et ... Surprise, il revient à Lens en décembre 93, appelé par M. MARTIN, pour redresser la situation sportive du club alors en mauvaise voie.

A 35 ans, Philippe finira donc finalement sa carrière à Lens avec qui il espère bien se maintenir en DIVISION 1 cette année.



BENAC DIDIER

Né le : 02/10/68 à St-Denis

Clubs successifs : Lens, Bordeaux, Toulouse et Créteil

Poste : Libéro

Sélections nationales : A (3), Olympiques (10) et espoirs (1).

Son père, Guy, 2 fois international dans les années 60, joua au RACING de PARIS et à Lens. Didier Benac ne pouvait faire autrement que de devenir footballeur professionnel àLENS. Papa Guy, milieu de terrain, termina sa

carrière à 34 ans, Didier lens encore mieux puisqu'il joue encore aujourd'hui à l'âge de 38 ans à Créteil en NI.

Renac est l'archétype du très bon joueur de DI, issu d'un centre de formation. Car sous le maillot « Sang et Or », il aura connu de très belles années, il participa à 2 reprises avec Lens à la coupe de l'UEFA (83 et 87).

Il sera l'un des leaders d'une génération de « surdoués » avec les HUARO, XUEREB, BRIBBON, VERCROYE, OILLOT et j'en passe.

D'ailleurs la saison 83-84 restera certainement comme une saison plus dans sa carrière puisque, outre la campagne européenne, il eut l'occasion de vivre l'aventure olympique des « bleus », médaillé d'or à Los Angeles.

Après cette folle année, il ne concrétisa pas tous les espoirs placés en lui.

Il ne fit en effet, qu'une courte apparition avec les « A » en décembre 84 contre l'Allemagne d'Est.

Il partira de Lens pour signer chez les Girondins de Bordeaux en 87.

Didier restera quoiqu'il arrive dans la mémoire des inconditionnels du Racing car, avec ses 2 saisons sous le maillot Lenois, il fut l'un des plus fidèles joueurs que le club Lens n'ait connu.



SIX DIDIER

Né : en 1954

Clubs successifs : VA, Lens, Strasbourg, Mulhouse, Aston Villa, Strasbourg, Galatasaray

Poste : Attaquant

Sélections nationales : International A.

Didier Six à Lens..... C'était à l'aube de la saison 77-78, l'un des transferts-choc de Division I. Appelé à disputer la coupe de l'UEFA, Le Racing avait besoin d'une « peinture » dans le domaine offensif, d'un homme capable d'apporter le fameux « plus » dont toutes les équipes rêvent un jour ou l'autre, pour mettre des couleurs dans leur jeu.

La collaboration entre le valenciennois et le football arlésien n'alla pas, cependant, au-delà de l'exercice en question.

Après avoir brillé sous les lumières de l'Europe, Lens dégringola en effet la pente perdant tout à la fois son football et ses illusions.

Quant à Dix il fit ses valises pour la 2ème fois de sa carrière

Une pointe d'amertume transparaît toujours quand on évoque le passage de Dadié à Lens, car il rencontre avec le club certains problèmes (Lens ne sait pas gérer sa montée et son statut européen).

Mais le Racing aura tout de même vécu avec lui des moments inoubliables, notamment en coupe d'Europe contre le Lazio.

Car Dix fut l'un des héros de ce match retour à Bollaert inscrivant 3 des 6 buts lensois dont l'un à 30 mètres des buts du gardien italien.

Malgré les déboires qu'il connaîtra après cet exploit, le public arlésien n'est pas près de l'oublier, lui, ses 3 buts et cette soirée magique.



MEYRIEU FREDERIC

Né le 02/02/68 à la Seyne

Clubs successifs : Marseille, Le Havre, Marseille, Bordeaux, Toulon, Lens, Gironde

Position : Milieu de terrain

Sélections nationales : Militaires, A1

Marseille, Le Havre, Marseille à

nouveau, Bordeaux, Toulon, Lens et

Gironde depuis début 94. Tel est le chemin footballistique de Frédéric MEYRIEU. Fred Meyrieu est né à la Seyne-sur-Mer a donc commencé sa carrière à Marseille, tout d'abord en tant qu'ailier gauche puis tour à tour milieu gauche, numéro « 10 », milieu offensif et créateur. Avec Marseille, il gagnera d'ailleurs la coupe de France en 89, il ira ensuite à Toulon, où il sera l'un des meneurs de l'équipe pour arriver à Lens à l'aube de la saison 93-94. Il s'y imposera totalement. Ses coups francs, ses passes millimétrées, ses buts venus d'ailleurs deviennent alors des habitudes qui ravissent le public de Bollaert.

À l'aube de la saison 95-96, Fred alors en fin de contrat et économiquement convoité à un pied à Monsco...mais finalement il décide de poursuivre avec Lens et il signe pour 2 ans à la grande joie des supporters car Fred mis à part ses qualités de footballeur est aussi aimé pour sa disponibilité et sa franchise.

D'ailleurs, les TIGERS qui l'ont côtoyé à plusieurs reprises pour une interview ou autre peuvent vous dire la sincérité et la sympathie dont il faisait preuve à chaque fois qu'il rencontrait des supporters.

C'est donc toutes ces qualités qui avait décidé Frédéric MEYRIEU à poursuivre son aventure lensoise. Malheureusement il fut sanctionné en décembre 1996 pour insuffisant et mis à l'écart du groupe professionnel. Cette décision, prise par M. MARTEL, a surtout été orchestrée par M. MUSLIN qui, à l'époque pour sauver sa tête, a influencé notre président en prétextant que Fred était à la base des mauvais résultats du Racing.

Nous ne reviendrons pas sur ce triste épisode, mais nous souhaitons bonne chance à Fred à Glon, en espérant qu'il retrouvera son meilleur niveau et en lui disant que nous l'oublierons jamais. CIAO Fred !

A JAMAIS DANS NOS COEURS.

DOSSIER REALISE PAR AL-FRED.

PROCHAINES TÂCHES :

- * Bilan saison 96/97 : affluences à Dollaert, les supporters lensois à l'extérieur, effectif TIGERS etc...
- * Enquête sur la présence des principaux groupes ultras français en déplacement.



INTERVIEW G. WARMUZ

Carte d'identité : né le 10/08/1970 à Saint-Vallier. 1,88 m - 83 kg.
Gardien de but. Vient de Marseille (1989-90), Châteauneuf-Chalons-Culceaux
(1990-92), au club depuis 1992.

RUGIR : Après ton absence de 6 mois suite à ta blessure contre Montpellier, penses-tu être revenu à 100 % de tes moyens ?

G.W : « Aujourd'hui oui, un an après oui »

RUGIR : Quels sont tes modèles au poste de gardien de but ?

G.W : « Je n'ai pas vraiment de modèle, je m'inspire de tout ce qui marche c'est à dire tous les grands gardiens du moment, n'importe lesquels, Italiens, espagnols. »

RUGIR : Que t'inspire le fait que tu ne figures pas parmi les 5 gardiens retenus dans la liste d'Alé Jacquet ?

G.W : « Sur le moment, ça ne m'inspire rien du tout parce que j'étais blessé. Donc on me dit peut-être que si je n'étais pas blessé à la limite ça m'aurait fait quelque chose mais je me suis blessé gravement. Ce qui m'importe avant tout, c'est de rejouer, de sauver notre club puis après on verra. »

RUGIR : Comment as-tu supporté, pendant ta rééducation, la descente aux enfers du RCL ?

G.W : « Cela a été très dur parce qu'on venait d'être européens 2 années de suite. Donc c'était surtout le fait de ne pas pouvoir les

aider et de ne pas pouvoir jouer : c'est cela qui a été le plus difficile. »

RUGIR : Depuis l'arrivée de Roger Lemerre au poste d'entraîneur, l'équipe semble avoir retrouvé son football, notamment contre Auxerre et Bastia, comment expliques-tu cette métamorphose ?

G.W : « Ce n'est pas forcément l'entraîneur qui fait que l'équipe marche mieux. Il a quand même un rôle prépondérant mais je pense que c'est surtout le changement de discours qui nous a fait du bien. Entendre un autre discours c'est ça qui nous a fait repartir de l'avant. »

RUGIR : Beaucoup de personnes (médias, supporters...) pensent qu'il manque un vrai buteur dans l'équipe, es-tu de cet avis ?

G.W : « Je ne crois pas . Depuis deux ans on n'a pas eu de vrais buteurs et on a terminé européen, ça n'est un faux problème. On était mené 1-0 à Nice puis on a réussi à marquer deux buts et si ça rigole on en met quatre. Je crois que c'est vraiment un faux problème le buteur. »

RUGIR : En étant gardien a-t-on le temps de regarder ce qui se passe dans les tribunes pendant un match ?

G.W : « Pas en première ligne. En D2 oui, on a le temps de faire coucou à la copine mais en D1 non. »

RUGIR : Seras-tu encore lensois la saison prochaine ?

G.W : « Il me reste encore un an de contrat, il y a de grandes chances pour que je le sois. »

RUGIR : Je sais que tu es une grande admirateur pour la Juventus de Turin, penses-tu qu'un jour tu puisses signer dans ce club et pourquoi pas succéder à Peruzzi ?

G.W : « (Rires) Je crois qu'il ne faut pas rêver. C'est vrai que ça a toujours été le club que j'ai suivi quand j'étais gosse. Etant dans un quartier à forte majorité italienne, on a toujours suivi la Juve et donc

ou a toujours été un club d'admiration. Après jouer à-bas, ça ne reste qu'un rêve . »

RUGIER : D'ici quelques mois, la France s'attend à subir un nouvel exode de joueurs français à l'étranger, es-tu également attiré par les clubs étrangers ?

G.W : « Ce n'est pas vraiment une attirance. Je crois que principalement mis à part ceux qui vont dans des grands clubs, la majorité des français qui partent à l'étranger, ils y vont pour un problème qu'on connaît bien c'est à dire la défiscalisation et pour payer moins d'impôts. En France, la fédération est en train de se bouger pour justement améliorer le statut des clubs, et non pas des joueurs, pour que les clubs puissent donner un peu plus aux joueurs qui sont là. L'étranger, c'est sûr que c'est attirant quand c'est un grand club ou un club de renom et pour jouer. Mais si c'est pour aller à l'étranger pour aller à l'étranger faut mieux rester en France où on a des clubs aussi bons. »

RUGIER : Fais-tu une différence entre un ultra et un supporter ?

G.W : « (il soupire) Question difficile. Les ultras c'est ceux qui sont là et qui chantent, à mon avis, qui sont tout le temps là. Les ultras sont les ultras, ça veut dire ce que ça veut dire, ça veut dire que c'est un plus. Et, mais le supporter, il est là et il supporte son équipe mais ce n'est pas un ultra ! »

RUGIER : Cette saison es-tu déçu par le KOP dans la mesure où lors de certains matchs, comme Nantes et Monaco, il n'a pas été très tendre avec vous et qu'il a trop tendance à siffler ?

G.W : « Je crois que le fait que le public siffle c'est normal quand un n'est pas bon, ils viennent là pour voir l'équipe jouer correctement et au moins se défendre . C'est vrai qu'il y a eu des matchs où il y a eu des parodies de football cette saison, donc que le public siffle à la fin c'est tout à fait normal. En revanche j'ai été mécontent quand le public fait des olés lorsqu'on a pris 4-0 contre Nantes. En faisant olé aux joueurs, on se fait olé à soi-même. Donc je crois que le

public est là pour nous encourager, quand ça va pas il doit nous siffler mais nous siffler qu'à la fin du match, toujours espérer au moins qu'il y ait un renversement de situation pendant le match : quand ça n'a pas été bon à la fin du match les sifflets sont mérités. Mais je crois qu'on va revenir à des applaudissements d'ici les matchs qui viennent. »

RUGIER : Quo penses-tu fait que le KOP a encouragé Roger Bol avant, pendant et après le match contre Le Havre ?

G.W : « C'est bien je trouve que c'est normal. Ça fait beaucoup pour le club, il a fini meilleur buteur. Je préfère ça qu'ils le tapent à la surfie. »

RUGIER : Il nous a quand même fait perdre 3 points précieux .

G.W : « Ouais, mais c'est le foot. Son but ne doit rien à personne.

RUGIER : Personnellement, j'estime que depuis quelques saisons l'ambiance de Bollbert a tendance à décliner, es-tu de cet avis ?

G.W : « Ouais, c'est certainement dû au stade et à la réfection du stade. Cependant, depuis 2 ans on a quand même eu des frissons et des bons matchs. Il était quand même temps que le stade se termine, puisqu'on retrouve notre équipe conquérante et que tous les problèmes soient terminés dans ce stade. »

RUGIER : La présence des supporters lençois à l'extérieur, est-elle très importante pour vous les joueurs ?

G.W : « Oui, extrêmement importante surtout lorsque ça n'arrête pas de chanter et qu'on sent toujours les supporters qui sont là. Ça donne une envie supplémentaire d'accrocher le résultat dans les moments difficiles. »

RUGIER : Malgré les mauvais résultats, la moyenne de spectateurs demeure assez importante (environ 23000), la public lençois montre ainsi qu'il est l'un des plus fidèles de France, penses-tu qu'il sera déterminant dans la course au maintien ?

G.W : « Bien sûr, parce que là le plus important reste à venir à savoir le match dans 10 jours. Et plus que jamais on a besoin d'un stade plein, d'un stade pour nous encourager à battre cette équipe lilloise parce que si on bat les lillois on les mettra à 3 points et ce sera quasiment terminé pour eux à 4 matchs de la fin. En effet, il faudrait qu'on perde nos 4 matchs et eux qu'ils gagnent leurs 4 matchs pour nous passer devant. Il faudrait quand même une grosse catastrophe. »

RUGIR : Connais-tu et que penses-tu des Tigers ?

G.W : Pas grand chose mais à part que j'ai été membre n°1 (???) , on m'a donné une carte il y a 3 ans. Bon ! C'est tout ce que je sais. »

RUGIR : Apprécies-tu les animations ou tifos réalisés par les ultras ?

G.W : « Oui, oui, oui, oui ! Ce que j'apprécie beaucoup ce sont les supporters parisiens avant les matchs ils innoverent sans arrêt. Les marseillais aussi . Quand j'étais à Marseille, il y avait les fumigènes... Ils font plein de trucs comme ça, c'est vraiment génial. Une fois à Marseille, ils avaient écrit l'équipe en grand, font des grands drapeaux... C'était génial . Moi, ce que j'aimais bien c'était les fumigènes ; quand on entrait sur le terrain, on ne voyait rien pendant 10 minutes et on entendait le public chanter, cela faisait surréaliste. C'était vraiment génial.

RUGIR : As-tu vu ou reçu notre animation à base de coeurs et de drapeaux rouges lors du match contre Bastia ?

G.W : « Oui, j'ai vu, c'était vraiment bien. »

RUGIR : Que ressens-tu lorsque tu es adossé à un KOP comme à Paris, Marseille ou Bully les mines ?

G.W : (Rires) Ce n'est pas forcément le même celui de Marseille ou celui de Bully. Mais, sérieusement, je ne ressens rien de spécial maintenant avec le temps. Au début, ça fait quelque chose quand tu

joues à St Etienne ou Marseille pour la première fois. Mais là, ça ne me fais plus rien. »

RUGIR : Penses-tu que le prochain Lens-Lille sera le derby du millénaire ?

G.W. : « Je crois qu'il faut plutôt poser la question à Lille parce que nous en est parti pour nous sauver. En tous cas ce que j'espère c'est qu'on va les « écraser » 1-0, ça suffira pour nous. »

RUGIR : Un message aux Tigers ?

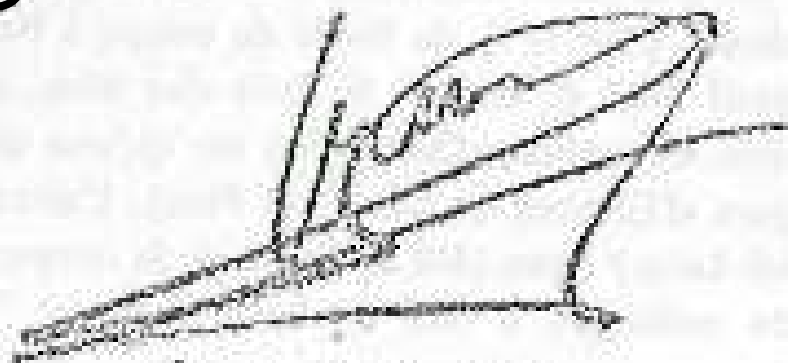
G.W. : « Qu'ils continuent à nous supporter, qu'ils restent fidèles et puis faire plein de trucs dans la tribune, que ce soit beau et que vous vous fassiez remarquer dans le bon sens. Continuez à nous encourager. Et, quand vous êtes là c'est bien. »

David

Biquette

Yul et les autres

Quelques photos avec TIGERS,
une bonne contribution avec plein de
causes



WARRIOR

L'évolution de la structure "Tigers"

Que ce soit dans RUGIR ou dans les "Nouvelles du Dolens" (NDD), à chaque fois, nous vous prions de contacter telle ou telle personne pour bénéficier des gadgets du groupe (Manu), envoyer vos articles pour RUGIR (Yannick), pour avoir des renseignements sur les prochains déplacements (Coco), bénéficier de la carte de membre (Fred) ou encore faire vos commandes de photos (Thierry) ... Et plus récemment contacter Yul pour les journées de préparation de matériel au local ...

Voilà donc en quelques mots la structure des "TIGERS" en cette fin de saison 1996/1997 mais sachez que l'organisation au sein du groupe a longtemps été réduite à deux ou trois personnes. Un petit historique s'impose ... Qui vous démontrera que l'animation ne s'est pas faite du jour au lendemain.

En février 1994, lorsque le groupe est créé par la section Supp'R'Lens d'Estaires, l'organisation est réduite à deux personnes (Bagueffe et Samuel) qui sont respectivement Président et trésorier des "RT". Bagueffe s'occupe à la fois des gadgets, et des déplacements tandis que Sam est le clavéte de RUGIR (jusqu'au N° 3). Coco et Manu participent aux articles de la tribune tandis que Olivier Pico et Manu essaient tant bien que mal d'animer la tribune avec 400 ballons récoltés par les clubs de Lensois, ou 2 (ou 3) fumés préparés par Gaby (actuel membre le plus âgé du groupe). Il faut ajouter que, de leur côté, les supporters d'Estaires sont à l'origine des 150 coupes en carton réalisées pour le 1/4 de finale de coupe à Paris. Mais le groupe, dont l'objectif était au départ de faire des titres, manque cruellement d'organisation en matière d'animation car qu'une usinée n'est réalisée entre les gars d'Estaires et Manu (et Pico). L'exemple le plus flagrant est le match Lens / Lyon (1/4 de finale de la coupe de la Ligue 94), où du chlorate mélangés à des confettis faillirent "crasher" la tribune Générale.

Fin de saison 1993 / 1994, le bureau d'Estaires démissionne et nous nous retrouvons à cinq pour instaurer et développer le phénomène ULTRA à Lens. Chacun de nous cinq se voit confier une tâche particulière :

- Coco est nommé président, rédacteur en chef et cleviste de RUGIR,
- Manu (nouveau trésorier) s'occupe de la commercialisation des gadgets et crée le service photo (la photographe est le père à Pico !),
- Franck Lemaire devient le dessinateur officiel du groupe. Il sera à l'origine des trois premiers gadgets du groupe (coupe vent, première écharpe en 50 exemplaires, autoocllants). On regrettera sa démission en novembre 94 suite à son arrestation injustifiée à Ouen ...
- Olivier Pico et Vallum n'avaient pas de rôles au sein du groupe. Le premier participait au service tifo du groupe tandis que le second est de nombreux rôles au sein du groupe (articles et dessins de RUGIR, paroles de chants, dessins pour gadgets).

Aujourd'hui, Vallum et Pico ne sont plus chez les Tigers (le deuxième a été transféré chez les "NW" tandis que le premier ne vient plus à Bolleert). Au cours de la saison 94/95, s'ajouteront à l'organisation deux nouveaux membres (Twick et Yannick) qui apporteront leur créativité notamment en matière de tifo et gadgets. Twick, qui remplace Franck L., comme dessinateur sera à l'origine de nombreux gadgets de qualité. (dos du premier tee-shirt, trois derniers autoocllants, le devant du sweat).

Concernant Yannick, il sera à la tête du service tifo du groupe (aidé par ses potes de Marquionnais). De nombreux messages et tifo chez les RT n'auraient jamais vu le jour sans ce duo Marquionnais.

Côté déplacements, le groupe prenant de l'ampleur en effectif, Coco se voit charger de l'organisation des déplacements tandis que Manu est en contact avec les sociétés de location (19, bus, voitures).

Au cours de cette saison 94/95, Thomas remplace Manu pour le service photo. Son objectif, et celui-ci fut atteint, est de ne vendre que des photos du groupe et extraire les photos nettes. Son rôle consiste à prendre les photos bien sûr, effectuer les retouches et vendre le bloc de photos récents du groupe. Thomas sera à l'origine de la première liste de photos du groupe (elle figurera dans "RUGIR").

Durant cette saison où le Racing décrocha une nouvelle place européenne, Yannick et Julien s'attacheront à contribuer à l'élaboration de nombreux articles dans le zine. Par la suite (un an plus tard), ils seront respectivement rédacteur en chef et adjoint de RUGIR.

Saison 1995/1996, même organisation que l'année précédente, la structure tourne toujours autour de 4 membres :

- Coco : Claviste de RUGIR et responsable des déplacements,
- Yannick : responsable tifo,
- Twick : dessinateur des gadgets et dans RUGIR,
- Menu : responsable des gadgets.

Une nouveauté durant cette saison : l'instauration d'un tifo par chaque match à domicile des "Nouvelles du dedans" (NDD) rédigées par Coco, détaillant l'actualité du groupe.

La saison suivante (96/97) permettra à 3 Tifs d'intégrer le bureau du groupe :

- Baguette : qui s'affirma en tant que tifo, il se joint à Yannick et Julien pour les aider dans la création de chants. Avec Samuel, ils seront les nouveaux clavistes des NDD en fin de saison avec RUGIR.

- Sébastien C : Se propose de communiquer notre image (nos gadgets, notre actualité) à travers les différents zines indépendants de France.

- En fin de saison, Yul se voit confier le service tifo du groupe. Ce service était pratiquement vacant depuis un an du fait du manque de temps du duo Marquionnas et surtout du manque de mobilisation des "RT" pour les tifs ...

Habitant sur Lens et respectueux du matos TIGERS, il est aujourd'hui le responsable du local.

D'autres TIGERS s'impliqueront durant cette saison "soire" pour le Racing :

- Boule et Olivier J qui secondèrent Thomas dans la commercialisation des photos.

- Fred L qui commercialise les cartes de membre.

Enfin, l'organisation est épuisée de la démission de notre dessinateur en janvier 97 (Twick) ce qui aura des conséquences sur les gadgets et sur le zine.

Enfin, l'année 96/97 nous a permis de bénéficier d'un local (troisième du groupe) proche de Lens, qui a permis et qui permettra de préparer les files et les réunions du groupe.

Je terminerai cet article par une précision importante : cet article n'a pas pour objectif de mettre en valeur tel ou tel membre mais de montrer que l'organisation RT a mis longtemps à se dessiner et qu'aujourd'hui le groupe dispose d'une structure fiable et que vous, FIGURE, vous pouvez soutenir tel ou tel service du groupe par vos idées, initiatives, desins ...

Le grec

Red Tigers Lens 1994

VOUS S'ACHATTEZ VOUS UN ANNUAIRE A RIGIER, C'EST SIMPLE:	
- Formula 1995	77 frs
- Formula 1996	113,20 frs
- Formula 1997	104 frs
Chèques à adresser à la rédaction (ordre RED TIGERS) en précisant les coordonnées.	

RENCONTRE

En marge du traditionnel FOCUS, nous avons pu recueillir les impressions du leader du "Frente Atletico", groupe de l'Atletico de Madrid créé en 1982. Certains lecteurs penseront que cela n'a pas sa place dans un fanzine de groupe qui ne doit concerner que les activités de celui-ci, ce à quoi nous répondons : ceci a pour but d'instruire les TIGERS qui, rappelez-vous, ne sont qu'à leurs balbutiements et leur offrir une ouverture d'esprit plus large sur le mouvement. Il est toujours instructif de connaître l'avis de "têtes pensantes" surtout lorsqu'elles sont italiennes, espagnoles, yougoslaves ou portugaises... Voici celui de Francis, Frente Atletico.

RUGIR : salut Francis, peux-tu te présenter à nos lecteurs ? (depuis combien de temps es-tu dans le Frente ?, quel âge as-tu ?)

Francis : J'ai 20 ans. Depuis l'âge de 5 ans je viens au stade Vicente Calderon. J'ai commencé à fréquenter le "Fondo Sur" (tribune des supporters de l'Atletico) en 1983, en 1984 je suis socio et en 1987 j'entre dans le directif du FA, puis, en 1992 je suis devenu le président.

RUGIR : De combien de personnes se compose le bureau du FA et quel est l'âge moyen des membres actifs ?

Francis : Il y a 3 dirigeants principaux : Le président, le trésorier et le responsable du matériel. Ensuite il y a 2 personnes avec un rôle moindre. Nous avons 20 collaborateurs pour de petites activités et 30 collaborateurs pour les matchs phares de la saison. L'âge moyen des membres actifs est de 24 ans.

RUGIR : Quelles sont les qualités et les défauts de ton groupe ?

François : Les qualités : nous sommes les meilleurs en Espagne en organisation, en chants et en chorégraphies et cela avec une bonne marge. Nous sommes le groupe qui possède le plus de membres (5000).

RUGIR : Y-a-t-il une tendance politique dans le Fondo Sur ?

François : Il y a beaucoup d'idéologies mais aucune d'entre elles ne représente la majorité. Néanmoins, celle qui se détache le plus est l'extrême droite. Les sections et le groupe se déclarent apolitiques.

RUGIR : Quels sont les rapports avec le club ?

François : Ils sont excellents. Nous bénéficions dans le stade d'un local avec ordinateur, téléphone et fax et un autre endroit dans le Fondo Sur pour garder le matériel, tout cela grâce au club.

RUGIR : De combien de bandes dispose le FA et quelle bande est la plus longue ?

François : Nous avons 2 bandes officielles qui recouvrent toute notre tribune et il y en a d'autres pour les déplacements, la plus longue fait 30m.

RUGIR : Quelles sont les bonnes relations que vous entretenez avec l'étranger ?

François : Nous avons aucune relation si ce n'est avec le bureau du groupe d'Oslo de Brøndby, car il y a une section Danemark du FA.

RUGIR : Pour toi quels sont les meilleurs groupes Italiens ?

François : Le CUCC (Roma), les Ultras Tito (Sampdoria) et les ultras genoani.

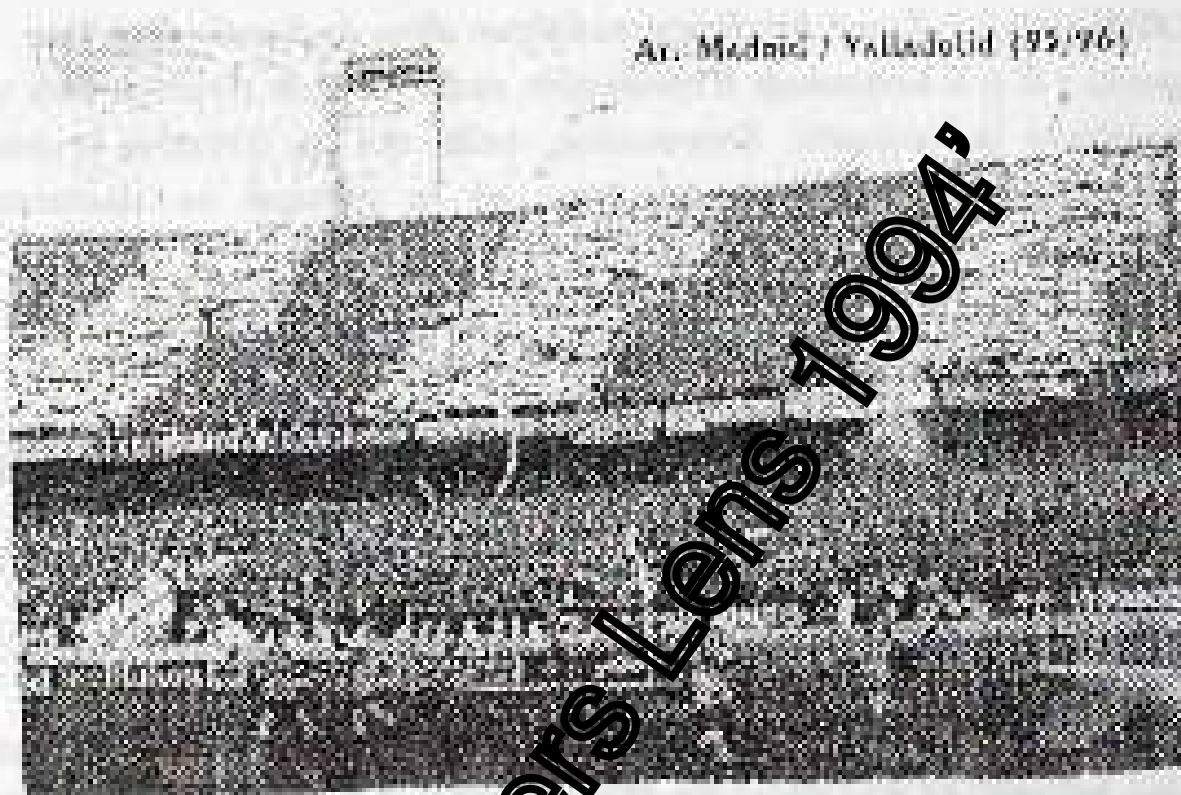
RUGIR : Quel fut le déplacement le plus long pour vous ?

François : C'était en Norvège contre le Fyllingen Bergen.

RUGIR : Connais-tu un peu le mouvement français ?

Francis : Je le connais peu, j'apprécie les Ultras de Marseille, de Bordeaux et de Paris.

RUGIR : Que penses-tu du mouvement ultra en France ?



Francis : Je pense qu'il a bien progressé, il y a beaucoup de jeunes qui vont au stade, plus qu'en Espagne et donc le futur est positif.

RUGIR : Et ça va en Espagne ?

Francis : En Espagne, 90% des supporters sont des vieux, et cela rend difficile la progression.

RUGIR : Trouves-tu qu'il est bon que la politique soit présente au stade ?

Francis : Il faut éliminer la politique du milieu du foot, mais elle doit toujours être présente en chacun de nous.

RUGIR : Quels sont les bons joueurs espagnols en ce moment ?
Francis : Caminero (Atletico Madrid), Ivan de la Peña (Barça)
et Santi (Atletico Madrid)

RUGIR : Ton avis sur la loi Bosman ?
Francis : C'est une merde, si on ne l'élimine pas, il y aura un
moment où ton équipe ne représentera plus la ville et cela ne me
motivera pas pour l'encourager.

RUGIR : Que penses-tu de l'équipe de France ?
Francis : J'admire la vieille sélection avec Pahi, Trésor, Battistoni
et maintenant j'apprécie David Ginola et surtout Eric Cantona.

*RUGIR : Pour conclure, une petite réflexion ou un message pour
nos lecteurs ?*

Francis : Ne laissez pas la politique envahir votre tribune comme
c'est le cas en Espagne et message aux dirigeants que nous ne
sommes pas des délinquants, mais que nous sommes des rebelles
et que nous luttons contre les injustices.

Remerciements à Julien,
Carlos son correspondant
et Francis pour sa collaboration.



JEU-CONCOURS

Le principe est simple : vous trouvez le nom du meilleur buteur lensois au cours des 10 dernières saisons, vous reportez à chaque fois le numéro correspondant dans les cadres prévus (le premier cadre correspond à la saison 95-96, ainsi de suite) et vous obtenez une combinaison de 11 numéros (deux buteurs sont ex-aequo lors de la saison 91-92) que vous vous empressez d'envoyer à la rédaction (date limite : le 24/06). Un tirage au sort désignera un vainqueur parmi les bonnes réponses qui se verra offrir le premier déplacement de la saison 96-97.

Saisons	N°1	N°2	N°3
1995/1996	Tony Vandenbroucke	Januar Omasa	Roger Bul
1994/1995	Roger Bul	John Moptea	Joël Taha
1993/1994	Roger Bul	Yannis Dumas-Lagik	Robby Bisher
1992/1993	Moustapha El-Hadadi	Roger Bul	François Omer Bayk
1991/1992	Jérémy Bouvart	Roger Bul	Pierre Legy
1990/1991	Pierre Lata	Marc Muffroy	Roger Bul
1989/1990	Pierre Lata	Roger Bul	Victor Phara
1988/1989	Christophe	Hérouy Inhekk	Marc Muffroy
1987/1988	Simo	Benoit Thang	Christophe
1986/1987	Simo	Fab-Milovan N Jo-Loo	Yannick Beretta

NOM :
 PRENOM :
 ADRESSE :

A renvoyer avant le 24/06

COMBINAISON :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



FOCUS

LES ULTRAS DE LECCE

Partons cette fois à la découverte des ULTRAS DE LECCE, équipe italienne du sud de la botte qui lutte actuellement pour la promotion en série A.

Le mouvement ultra à LECCE est né dans les années 70 avec les FIGHTERS. Etant une 'tifoseria' du sud, elle est vite connue en série C (nationale + française) pour sa chaleur et son ambiance. L'équipe navigue entre la série B et l'and, en 1985, elle accède à l'élite. A une suprarivale s'appelle "i ragazzi della nord", ce qui signifie " les mecs de la nord". Les RDN 1981 se font rapidement connaître dans toute l'Italie, toujours présents à l'extérieur et se faisant respecter.

La curva avec les RDN se crée d'amitié en 1981 avec les ultras de Taranto, Foggia, Roma, Casale, Palermo, Pescara. En 1985, un autre est créée : la Juventù Giallorossa (OOR), ce qui signifie "la jeunesse jaune et rouge", et il existe une bonne entente avec les RDN ce qui en fait être une curva puissante.

En 1987 émerge également un nouveau groupe : "la Fussa Salentina". Le centro est la portion de terre interne à LECCE, alors que pour des raisons internes avec la police et avec le club, se dissout le groupe RDN ce qui représente un coup dur pour la curva.

La Gioventù reste seule pour diriger la curva nord alors que LECCE réussit à monter en série A deux autres fois pour un total de 4 années. Pourtant, durant le championnat 1993/94, l'équipe dégringole et rétrograde en série B.

Cela correspond à une période désastreuse puisque pour le championnat 95/96, LECCE se retrouve rétrogradé en série C après 25 années de séries A et B.

En 1990 naissent les "Kaotici" ,et, unis avec le ODR et la Fossa (et avec quelques survivants des RDN), portent le club sur les obscurs terrains de la série B et C.

Par la suite d'autres groupes naissent comme les "Barras Bravas", les "South Boys", les "Pessimi Elementi" (ce qui signifie les mauvais éléments) et les "Bravi Raguzzi".

Aujourd'hui la situation est un peu confuse car il existe un bureau de la curva qui prend le contrôle des corégraphes et, dans celui-ci est représenté un membre de chaque groupe.

Les "Kaotici" ont fait des écharpes (2 modèles), des autocollants (5 modèles), des tee-shirts (2 modèles), un bonnet, des casquettes, des patches...

Les "Kaotici" sont les seuls de la curva à ne pas être financés par le club qui paie la moitié des déplacements et environ 10 billets en cadeau à partager entre groupes. Seuls les "Kaotici" n'acceptent pas cela et organisent leurs "excursions" indépendamment.

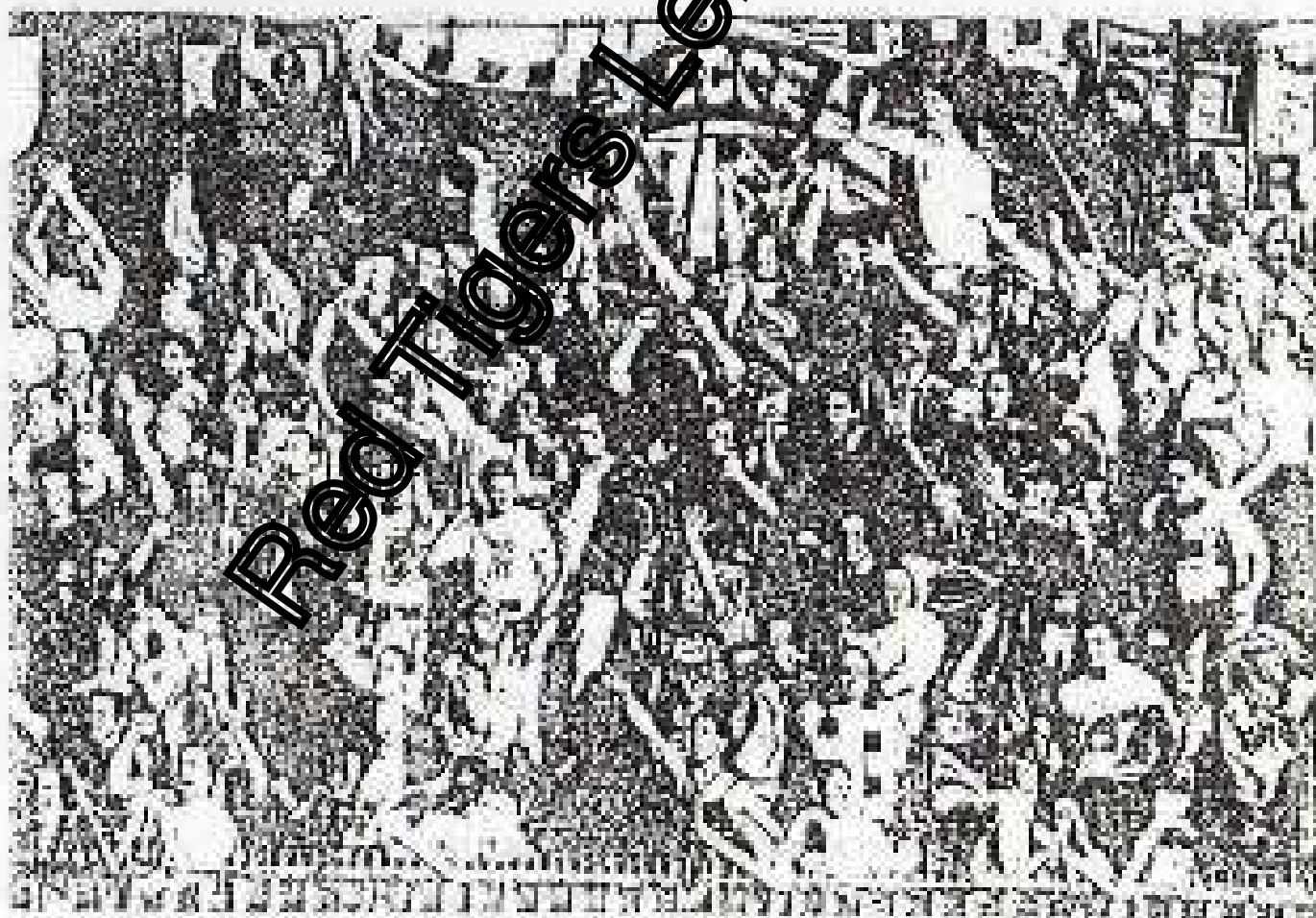
Pour ce qui concerne les jumelages, aujourd'hui, reste celui avec les Ultras de Palermo (les Ultras, Brigate Rosanere) ce qui est dû au soutien de la Juve. C'est lorsque Palermo fut rétrogradé de plusieurs divisions. Ensuite il existe celui avec Verona, c'est un jumelage étrange car les veronesi sont les ultras les plus racistes d'Italie et LECCE, l'unique équipe du sud qu'ils respectent, ils sont très liés. Il y avait aussi celui avec Taranto mais il est caduc car les Veronesi sont détestés des Tarantini (c'est ça l'Italie des passions, des amitiés, un vrai sitcom). Au rayon des jumelages rompus, il y avait celui avec les ultras de Pescara rompu pour incidents.

Il reste enfin le jumelage toujours valable avec les groupes de la Cavese et celui avec Foggia qui est une union contre les Bari (BARI).

Au niveau de la matrice politique, il est clair que la curva est d'extrême droite, et il n'est pas rare que des orix beltiques soient exposés à côté des bâches. En réponse aux ultras du nord du pays qui les considèrent comme des "africains", ils ont créé une grande banderole avec le nom "Africa Gballata", leur manière à eux de dire... qu'ils les emmerdent ! Ensuite ils détestent toutes les autres équipes et plus que tout les Baresi.

Aujourd'hui, avec le renouveau de LECCE, les déplacements se font en masse et partout comme à Palermo avec la présence de tous les groupes. L'équipe est bien partie pour intégrer la série A et avec suivront les fanatiques.

Merciements à Julien et son cortex Stephano.



REGGINA - LECCE



La propagande du Racing Club de Lens, c'est l'histoire de dirigeants qui ont décidé de bâtir leur vitrine autour du Fair-Play lensois. Et cette exploitation de la mentalité nordiste ne s'effectue pas à moitié. Tout dérapage est immédiatement utilisé et le dernier exemple en date, ce sont les suites de l'accident de Lens / PSG. On ne nie pas que l'image du club ait été touchée mais de là à faire appel aux "leaders" (groupe de pseudo-chanteurs) pour sortir une nouvelle m... ! Pour preuve, les belles paroles que nous vous faisons (re)découvrir ci-dessous avec du patois pour faire bien démago. Attention, nous ne remettons pas en cause leur droit de propagande mais il est de notre droit de ne pas s'y laisser piéger... surtout lorsqu'il s'agit d'une chanson si ridicule !

"OUI AU FAIR-PLAY"

Hé oui... mais c'que t'as fait
Che vas bien t'as déconné
Et t'es fier d'être lensois
Et comminche pu jamais cha

Depuis 90 ans
Jouénts public dirigeants
Bâtissent jour après jour
Un club d'avenir et d'amour

Au stade on est tous copains
Xerocs Delacourt Lepajnot Tranin
Montrez l'exemple aux gamins

Les supporters de demain ça c'est bien

Oui au fair play
Souhaitons bienvenue aux visiteurs
Oui au fair play
Pour l'image du club et pour l'honneur
Oui au fair play
Pour qu'en France on reste les meilleurs
Il ne faudra jamais plus l'oublier
Oui au fair play
C'est promis c'est juré

❖ La rivalité, la tension, l'animosité voire la haine qui règnent sur les derby milansais ne sont plus à prouver. Les 2 manches de cette saison ont confirmé la règle : à l'aller, les Brigade Rossonere (Milan AC) avaient adressé ce message à leurs rivaux de l'Inter : "10 ans de chants racistes pour avoir une équipe de nègres, de juifs et de sang mixtes !". En guise de réponse, les Interisti avaient sorti des drapeaux de toutes les nationalités de leurs joueurs avec le message "Internazionale". Au retour, plus récent, les Rossoneri ont exposé une banderole : "vous êtes au menu, bandes de porcs" avec le dessin de couverts. La ligue italienne a infligé une amende au club.

❖ Lors de la rencontre Torino/Génoa, les torinisti ont fêté les 90 ans du club par cette banderole qui vise le président du Toro : "90 anni Calleri : 67 di gloria, 3 di vergogna ! Grazie Calleri, vous avez compris : 90 années d'histoire : 67 de gloire, 3 de honte ! merci Calleri". Nous ferions bien parfois, à Lens, d'être aussi expressif...

❖ 20000 cartons en forme de bananes pour ironiser sur le racisme des fans de l'Hello-Verona, telle est la scénarographie réalisée par les ultras napolitains lors de la rencontre Napoli/Verona.

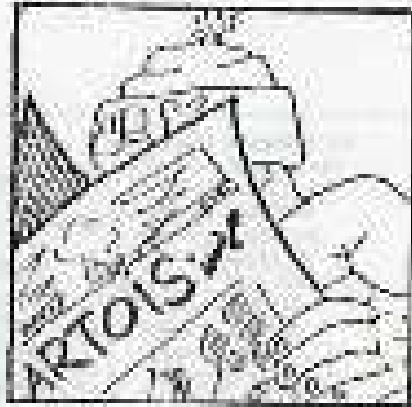
5° Là on va faire dans l'anecdotique. Avant la rencontre Rennes/Lens, le grec, en vacances près de Nantes, entame la discussion avec de vieilles personnes habituées du stade de la Route de Lorient. Celles-ci lui disent : " Sylvain Wiltord déçoit énormément. Il n'est pas sérieux, traîne dans les bars de la ville et depuis qu'il a signé à La Corogne, il ne joue plus sur le terrain. Heureusement pour lui, il n'y a pas de concurrence en attaque". Après le match, la voiture "TIGERS" organisée pour l'occasion dépose le grec en centre-ville. Ce dernier décide alors d'aller en discothèque pour tuer le temps (son train et l'arrivée de Nantes étant prévu dans la matinée). Et là, qui voit-il au milieu de la piste de danse ? Sylvain Wiltord qui effectuait la "troisième mi-temps", plutôt chaud et même bien ivre ! Bref, s'il se croyait déjà en haut de l'affiche avec son transfert en Espagne, mal lui en a pris car aux dernières nouvelles, les dirigeants de La Corogne souhaitent le vendre avant même qu'il ne porte leur maillot, le Stade Rennais en est déçu et seul Marseille semble actuellement plus ou moins intéressé. Ce jour là le grec et les supporters bretons l'avaient occupés : le grec Wiltord s'assombrit...

6° C'est désormais officiels, les tournois de football organisés par les Yankee de la zone "Mistral" à Paris et par les Ultras Forgeons de Guingamp auront lieu le 1er juin et le 14 juillet. Bien entendu les TIGERS tenteront de répondre à ces 2 invitations en envoyant des groupes sur place. Pour les personnes intéressées, contacter le club.

6° 2 zines indépendants sont actuellement publié :

- Authentik Ultras, disponible sur abonnement (60 frs / 5 numéros) au : 26 rue parmentier, 91230 MONTGERON.

- Natural Born Supporters, disponible sur abonnement (60 frs / 5 numéros) chez : MEILLON Jonathan, rue de surveillance/lot bois pillon, 38550 le Péage de Roussillon. SOUTENEZ-LEO !!



REVUE DE PRESSE

Notre mouvement ne peut se limiter au seul milieu des tribunes, il y a aussi une vie à côté du football. Nous prôtons une mentalité, une manière de vivre, le club est notre drapeau de la région et nous le représentons dans de nombreux stades. Pourtant une récente enquête a exposé la situation sanitaire en France, la région Nord - Pas de Calais accumule les récompenses au niveau de l'alcoolisme, de la mortalité et cela dans le mauvais sens du terme. Voici donc le bilan qui accable notre région. Même si on reconnaît aux nordistes certaines qualités comme la sympathie, le courage dans un environnement social, économique et même climatique dur, il y a aussi de gros points négatifs : la pèze, le niveau culturel, etc... Et il est clair qu'il existe un bon échantillon dans la région : "seconde". Pour finir, il est bon de signaler que même si le pensionnaire du virage est se bidonnant en évoquant "les lennois", il faut noter qu'il y a aussi un bon paquet d'illétrés, d'alcoolos, de désœuvrés et de bidochons dans le valenciennois et dans toute la "banlieue" lilloise. Sur ce point le nord et le pas de calais se valent !! Maintenant, bonne étude !

Un document publié ce mardi par les 26 Députés de la Seine en France le révéle : les Français du Nord et particulièrement ceux du Nord-Pas de Calais sont plus malades, vivent plus vieux et meurent plus vite que les autres, sont plus atteints de maladies cardiaques, d'infarctus et de cancers. Ce mauvais classement du Nord en matière de santé a été récemment dénoncé, mais il apparaît, à la lecture de cette étude, qu'il est encore plus catastrophique que l'on ne le croyait.

Malgré une baisse de consommation d'alcool, les décès provoqués par l'alcoolisme dépassent 20 000 hommes et 5000 femmes par an. La mortalité Nord est la seconde plus élevée avec en 1990, pour les hommes la Haute-Normandie et Calais (une fois de plus avec une mortalité par litre de vin de 1,25) ; pour les femmes après le pas de Calais (1,21) et la Haute-Normandie (1,17) qui jouit d'un climat plus sain.

Enfin, plus terriblement inquiétant, la prévalence dans notre région de l'hypertension artérielle qui fait passer la mortalité avec un litre de vin de 1,25 pour la mortalité des hommes par litre de vin pour une femme de 1,00 en France.

La région explique ces chiffres nord pas de Calais, notamment à cause de la pollution industrielle.

"Ils ont dit..."

Mais je les ai vu différents dans les supporters et les spectateurs. Depuis Marseille, il y a eu une fois, après le supporter, je pense que ce n'est pas fondamental d'être fan de football, ce que je vous reproche à aucun moment d'être devenu, parce que le fanisme, il y a une notion de chose qui revient pour l'adhésion. Il y avait tout ce monde, une foule énorme et surtout, qui n'était pas un peu. On se disait dans ce genre de situation, si les Ultras existaient, sans connaître les noms des 850 personnes qui ont été au stade, je pense qu'il faut que ce genre de monde ait pu le faire. C'est une fois que l'expérience a été faite, on peut dire avec un peu plus de certitude, on ne se connaît derrière. Ça n'est pas coupé de monde, ça n'est pas un monde qui est en fait, mais qui s'inventent des choses. Les Ultras ont commencé à se parler avec d'autres supporters, d'abord, ce n'est pas que cela a été fait, en fait, la vraie expérience, la véritable est apparue, et le regard a été de dire, les Ultras étaient plus Ultras pour le club mais pour les Ultras, ils n'ont pas pu aller.

Je pense qu'il est nécessaire, sans parler de tous les temps qui ont été dans la partie de ce monde, un peu de football. Heureusement qu'il y a eu des Ultras, ce n'est pas un peu de monde, ça n'est pas dire ce qu'on veut par moi-même. Il n'y a l'Angleterre, mais les supporters ont vu qu'ils sont venus de tout le monde de fait, ce qui manque d'ailleurs en France, sans doute à cause d'une certaine mentalité que par ce sujet.

À cette époque, il y avait des jeunes chez nous, mais dans le stade avec nous qui n'ont pas pu, mais ils ont vu un monde qui n'est pas un monde qui n'est pas un monde.

Ultras, il faudrait qu'il ait un minimum de connaissances footballistiques et pas forcément uniquement sur les choses, mais sur le supporter qui se cherche dans la rue, et les autres choses comme la science. Pour moi la définition elle est la je pense qu'elle est assez large. Il n'y a pas une plus tard dans l'histoire, Ultras dans le club, c'est un mot avec des Ultras, mais en un mot, c'est une plus Ultras. C'est une Ultras des Ultras. C'est un peu folles.

Alex - Ultras Marseille
Magazine ULTRAG n°18

Une récente enquête de l'association des clubs de football a révélé que Marseille, en France, était le club qui avait le plus de supporters. On a déjà un impacte fort de renommée avec une moyenne de 25 000 supporters. Mais cela n'est pas tout, car la presse, avec une 2000 de lecteurs, et qui représente 100 000 lecteurs de Marseille de faire un monde, je pense que ça n'est pas tout, c'est la partie de l'histoire.

Gervais Muriel
France football

« Le fils aîné, vers 1944, après un match à domicile contre Lille, Coustau était sorti de stade pour aller chercher sa voiture garée dans le hall, juste devant l'entrée de la tribune d'Étiemble. Comme toujours, une poignée de filles guettaient les joueurs. Cette soirée-là, ils n'étaient pour rien de brillants. La discussion avait été très vive durant le match. Cherché pour l'absence de son recrutement, il était rétorqué :

— Baise de féminisme, de chômeurs, vous êtes bons à baiser à l'usine !
— On paye nos abonnements et s'en est déjà assez cher comme ça ! avant d'être répliqué un des gars présents.

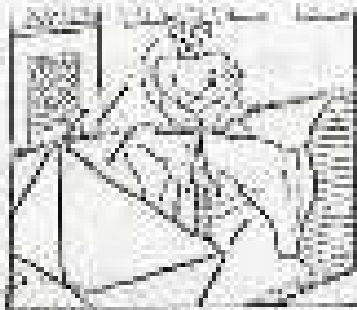
— Tout cher, les abonnements ? Mais avec quel argent, quel que soit le pays une bagnole pareille !

Il s'en était rendu compte peu pour que le véhicule ne soit pas garé sur place une on avait été chassés par le commissariat. Le numéro de celui qui était tout de même le numéro deux de club n'était pas connu. Le jour de son départ du match suivant, on est allés au stade chercher des photos, des coupures et des banderoles de la CUGT pour montrer que l'on n'avait aucunement honte d'être "bons à baiser en usine" ! »

Philippe Broussard - Ultras Bordeaux
Génération Supporters

« Les groupes français, à l'exception peut-être de Marseille, n'ont pas l'envergure de leurs homologues anglais. Ils ne l'auront jamais. À une échelle différente, le problème est pourtant le même : déléguer permanent sans déléguer. Limiter les risques de dérapage dans le sillage d'élements beaucoup plus déterminés, comme par exemple les allemands à Paris, tout en maintenant inversement — confrontation ou, pire, indifférence — un certain nombre de caractéristiques très graves. La fessée qui s'efface entre les fans et le reste d'un club accentue toujours le sentiment d'isolement des plus extrémistes. Ainsi ignorés ou méprisés par les cadres de leur propre club, ils s'en trouvent renfermés dans leur courtoisie, convaincus par se persuader qu'ils sont les seuls à aimer l'équipe. Ils se perdent dans l'obscurité. Tout cela, nombre de dirigeants ne l'ont pas compris. »

Philippe Broussard
Génération Supporters



Courrier

Nous regrettons dans le précédent numéro le peu de sollicitation de cette rubrique, nous dirons que le message fut reçu cinq sur cinq. Le communiqué du groupe, rédigé suite à l'incident de Lens / Paris et distribué aux spectateurs de Solihet lors de la rencontre Lens / Le Havre, a incité certaines personnes à prendre la plume pour vous témoigner leur estime et leur soutien. Nous vous en présentons quelques extraits :

Dans un tel état de régime, un courrier qui parle une nouvelle fois contre l'empêchement de la télévision (et notamment Canal +) sur le football français.

Enfin, en rapportant l'histoire du Kop, et surtout en conflit avec notre groupe, à nous nous adresser son plein soutien actuel ...

Depuis le mois de septembre, je me tiens toujours à proximité de votre groupe et je trouve également très injuste que les Red Tigers soient montrés du doigt après l'incident de Lens / PSG. C'est pour cela que je voulais témoigner de mon soutien envers votre groupe qui est remarquable. Vous avez vu les Gans et De pendant toute la rencontre sans capot et je tiens à vous en féliciter. Grâce à vous, l'ambiance est remarquable.

Bonne et cordiales,

Marc-Luc David.

[...] Je suis supporter du RC Lens en région Parisienne et j'appartiens à la section Parisienne du Supp'R'Lens plus par nécessité que par conviction.

Je tiens tout de même à vous dire que j'apprécie énormément ce que vous faites, tout ce que vous faites.

Pour ma part, je travaille, par petites touches, à ce que la mentalité Ultra soit acceptée dans ma section car je pense qu'il y a de la place pour tout le monde dans ce stade. J'ai quelques idées en tête mais il me faudra du temps.

Pour terminer, je vous souhaite à tous une bonne continuation, plein de réussite et, alors que vous fêterez vos 3 ans, LONGUE VIE AUX RED TIGERS.

Céline.

[...] Ensuite, je voudrais dire que j'ai 19 ans et que j'ai été abonné au Racing depuis 2 ans. Je pense que vous êtes le seul groupe qui continue à supporter son équipe même dans les moments difficiles. Bravo Lens/Le Havre. Il faut dire que vos chants sont super.

Merci pour tout.

Thierry Jhonny.

Salut les Tigers,

J'en ai ras le bol qu'on vous fasse porter le chapeau. Comme contre Lyon en août 95, on vous a accusé d'avoir pris part à l'agression de Pascal Ométo. Et aussi lors de l'ESG, mais où va-t-on ? Je reviens tout droit du stade Bollaert et vous avez mis le feu par rapport aux autres supporters, vous avez scandé quand Lens a pris le but et vous avez continué à encourager votre équipe tandis que les autres supporters scandaient le nom de Roger Boli, ce que je trouve inadmissible ! [...]

À bientôt et bonne continuation, vous êtes génial.

Benoît Jerome.

Quelque part votre section dérange mais de là à vous charger de tous les péchés d'Israël. Je trouve logique la réaction de votre coéquipier.

La couleur n'attendait pas le nombre des années, on peut dire que les Red Tigers sont l'avenir du RC Lens.

Écrivent supporter du RC Lens soit à Bullaert ou en déplacement, je peux affirmer que les Red Tigers sont des supporters corrects.

Devant le match Lens / H&C me trouvant juste derrière votre section, je tiens à vous féliciter pour votre ambiance de "feu"

Bonne nuit, à la section Red Tigers.

Mr DEGBERT Georges.

Les Red Tigers.

Bonjour à la m'appelle Bénédicte et un fait est que je supporte le RC Lens. Je vous écrit pour vous donner mon soutien. Et je suis avec vous pour toutes les contestations que portent les supporters Lensois.

[...] La bouteille qu'a tapé l'arbitre a été mise contre vous. Tout le monde vous a accusé et vous a montré du doigt : supporters, joueurs, dirigeants, président, même les H&C. Le Kop vous a sifflé alors qu'il n'est rien en, ils sont complétement à l'opposé de vous. Mais comme l'arbitre est tombé à droite, ils ont tout mis sur votre dos.

[...] Maintenant, vous êtes partis à gauche de la tribune et j'espère que l'ambiance va redevenir un peu plus calme car nos joueurs ont besoin de nous. Et il faut arrêter le chant des H&C et le Kop.

Il faut se mettre ensemble pour encourager notre équipe.

Une supportrice de Lens
Bénédicte.

Canal 4, Canal satellite ... Autant de chaînes qui, pour nous Ultras, nous rendent la vie difficile. Match avancé / reculé à 18 H 30 ou 20 H 30 (sans retransmission) sont souvent à l'ordre du jour. Car maintenant, le fan du "pay-per-view" est comblé, il lui suffit d'avoir une parabole ou simplement un décodeur et le tour est joué. On s'emmêlera plus avec ceux qui se rendent au stade. Et pour la plupart

de ces fameux "fans", que font-ils ? Ils restent chez eux, le cul dans la chaise. Restent donc les plus fidèles et nous Ultras, devons plus que jamais montrer notre faveur, notre fidélité face à tous ces gens (signifions au passage peu nombreux) qu'on ne peut même pas qualifier de supporters.

De qui se moque-t-on ? Pour qui les matchs sont-ils organisés ? On peut penser que l'argent est roi. Que les stades se vident, nos dirigeants (et les autres d'ailleurs) s'en foutent complètement : l'audimat et le pognon, c'est tout ce qui compte pour eux ! L'argent de Canal + ne vaut-il pas mieux que plusieurs millions de supporters ?

Voici donc un sujet qui me fait vraiment réfléchir quand on parle le lundi matin à 10h ?

BOYCOTONS CANAL + !!

terme II.

Et je vous dir que la lettre que vous m'avez envoyée par les yeux est rédigée par Gerald de Compègne, certains membres des Red Tigers que lieurent le défunt Cap'Mag veut boudir. En effet, ces choses se couvraient de nos courriers parus dans le magazine, on il est vrai j'avais plutôt tendance à vous critiquer, et à dénigrer la DFL. Je ne regrette rien de mes propres paroles car je pense qu'elles étaient justifiées. Mais cela ne veut pas dire que je suis un idiot. D'ailleurs, si je vous envoie aujourd'hui, c'est parce que premièrement, j'achète régulièrement RUGBY (que je trouve intéressant) et deuxièmement parce que je pense que votre groupe a évolué depuis quelques temps dans la bonne voie.

Alors permettez-moi de vous donner mon point de vue sur votre groupe à ce moment là. Je pense pouvoir donner mon avis sur un jugement forcément objectif, mais au moins cohérent. Avant tout, je tiens à préciser que j'assiste à toutes les rencontres à Brest (Compègne - Lens 200 Km aller - retour) auxquelles viennent s'ajouter en moyenne huit rencontres à l'étranger. De plus, je connais bien le mouvement Ultra, mon frère étant un membre actif des Ultras Marsaïde.

C'est-à-dire dit, les qualités qu'on peut vous reconnaître sont les suivantes :

- Une fidélité à toutes épreuves (présence sur 95% des études Françaises)
- Grande précision incessante pendant les rencontres
- Très bons titres (dernier exemple en date : Lens - Bastia)
- Fanisme intéressant car plutôt objectif et constructif
- Persévérance des auteurs du groupe malgré les difficultés rencontrées.

Cependant, comme je ne suis pas du genre éblouissant mais plutôt perfectionniste, j'ai quelques remarques à vous adresser (bien entendu par rapport aux progrès que vous avez réalisés) :

- En regardant un capitaine Ultra, comment est-il que vous n'ayez pas décidé de vous focaliser davantage sur un but plutôt qu'en latérales (comme le font tous les groupes Ultra) ?

- Le brassage que vous avez fait à Caprioli est une réussite. Le seul "Nid" est que je ne comprend absolument pas pourquoi vous l'avez réalisé en blanc ! Je sais que le mélange âge / jeune est intéressant, mais il me semble qu'un expert entièrement rouge eût été plus judicieux, même si ça n'engage que moi.

- Enfin, et c'est le plus important à mon avis, une très faible minorité de vos membres s'oppose à la tendance à se moquer ouvertement des supporters traditionnels (je pense de Lens / Auxerre au Havre par exemple, 2 RT auraient même dû se prendre des balles (ceci est une blague bien entendue).

Pour conclure, je dirai que si vous persistez dans la voie tracée ces dernières années, vous continuerez à attirer de plus en plus de jeunes et deviendrez de plus en plus puissants, mais respectez tous les styles de supporters car tous défendent les mêmes couleurs et il ne faut pas oublier que certains Tigers avaient aussi une image "extravagante" il y a de cela quelques années.

Je vous souhaite bonne chance en espérant obtenir des réponses à mes questions dans le prochain numéro de Rugir.

Bénédict, Compiègne.

NB : Vous pourriez très bien me demander pourquoi je ne suis pas venu vous voir directement à Bodaïet les soirs de match pour que nous nous expliquions au sujet des rouvriers envoyés à Bap'Mag. Tout simplement car le rapport de force n'était pas égal (un peu comme 12 Karoul devant 4 RT).

- Réponse à Gérard : Tout d'abord nous vous remercions pour nous avoir fait partager votre sentiment sur l'évolution du groupe. Il est vrai que cela nous a surpris d'avoir une lettre de votre part vu ce qui s'était produit dans le passé. Néanmoins, cela fait parti de l'histoire des RT et en tant qu'auteur de la lettre à Bap'Mag je n'ai aujourd'hui contre vous aucune animosité, nous avons changé, vous aussi. Voici les réponses à vos pertinentes questions : Tout d'abord concernant la couleur blanche du sweat vous avez parfaitement résumé la question, le rouge et le jeune ça Bash, le blanc aussi vous me direz : Nous regrettons aujourd'hui la sortie d'un sweat de cette couleur car parfois, on a l'impression d'être tout seul lorsque l'on finisse il faut dire que nous ne changerons pas d'emplacement, il restera la tribune verte. A cet endroit notre action est plus efficace et puis ceux qui peuplent les tribunes derrière les buts n'ont pas notre mentalité et les frictions on en a eu notre compte.

Il est appréciable également de noter que vous connaissez notre groupe et qu'en fait que nous ne sommes extérieurs vu que vous êtes plus que valable. Maintenant, nous sommes prêts à discuter avec vous, car à la lecture de votre courrier, il est évident que la "discorde" serait enrichissante pour les deux "côtés". Il faut enfin reconnaître votre courage, puisque vous êtes revenu sur vos préjugés et même par de personnes le font aussi dans pour cette lettre qui nous encourage à persévérer dans le chemin que nous avons commencé à tracer.

Julien et la rédaction.

Encore une saison de passé, à soutenir dans les moments heureux comme dans les pires prestations footballistiques du Racing. A chaque fin de saison correspond l'instant du bilan. On peut déjà noter que notre changement d'emplacement en tribune nous a fait le plus grand bien. Une quarantaine de personnes se sont rallier à notre cause et cela a remotivé les têtes pensantes du groupe qui de temps à autre doutaient de l'évolution positive de l'association. Des nouveaux venus, et cela implique une certaine « formation » à l'identité TIGERS. Déjà, il faut noter que ceux qui viennent chez nous chantent durant 90 minutes, cela fait une première valeur ajoutée et il en reste d'autres... Alors il est clair que certains ne seront pas réceptifs à tout ce que nous pronons, cela dépend de la mentalité de chacun... Nous avons vu le noyau renforcé par des personnes comme Yul, Seb, Sylvain et autres qui se sont extrêmement intéressés par l'activité des R-T. On nous reproche quelque fois de trop parler du passé (cf. à l'affaire Caen-Lens, 3500 francs etc...) mais il faut bien que vous reteniez ceci : c'est avec les erreurs du passé que vos meneurs ont fait évoluer positivement le groupe et pour se rapprocher le plus fidèlement possible de l'objectif souhaité. Chaque erreurs doit nous permettre de « corriger le tir » alors TIGERS il est nécessaire, primordial que tu saches toutes l'histoire de ton groupe parce que tu n'es pas une brabie et que tu fais partie d'une structure qui a une courte mais « chaotique » histoire. Alors renseigne toi auprès des fondateurs, accumule les anecdotes, tu n'es pas là pour faire comme dans le kop, ici c'est différent au niveau de la mentalité. De la réaction envers le Supp'R'Lens pour arriver aujourd'hui à une bonne cohabitation. Il y a eu beaucoup d'événement, à toi de les connaître si tu es réceptif. Et, n'oublie pas, parler du mouvement c'est bien mais le vivre et le faire vivre c'est bien mieux. Alors à la saison prochaine pour poursuivre notre histoire de fanatiques du Racing.

115



Red Tigers Lens 1994